

REVUE **SPIRITE**

Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC



LOI Divine ou Naturelle Le Devoir

Sélection d'articles

An 169 | N 22 | 2026

Ce volume contient quelques articles de la Revue Spirite de l'année 169, n° 22 - janvier 2026. Il ne s'agit pas d'une version complète. Les traductions sont à la charge du traducteur.

TRADUCTEURS & RÉVISEURS DANS CE NUMÉRO

ANA PAULA TELES
JUSSARA KORNGOLD



Revue Spirite
Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858

Propriedade do Conselho Espírita Internacional (CEI)
Logo et Marque Européenne enregistrée à l'EUIPO
(Office de l'Union Européenne pour la propriété intellectuelle)

® Trade mark 018291313
Marque française déposée à l'INPI (Institut National de la Propriété Intellectuelle) sur le numéro
® 093686835.



Édité par
Federação Espírita Portuguesa
Praceta do Casal Cascais 4, r/c, Alto da Damaia,
Lisboa
ISSN 2184-8068
Depósito Legal 403263/15
© copyright 2026
Année 169
N°22
CSI Trimestriel | janvier 2026
Distribution gratuite

Direction (CEI)
Jussara Korngold

Coordination (FEP)
Vitor Mora Faria

Coordination Editorial
Sílvia Almeida

Édition et relecture
Cláudia Lucas
José Carlos Almeida

Web
Marcial Barros
Nuno Sequeira
Sandra Sequeira

Art et design
Sara Barros

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com
www.cei-spiritistcouncil.com

Índex

JUSSARA KORNGOLD SÍLVIA ALMEIDA	ÉDITORIAL SPIRITISME ET SCIENCE FACE À FACE LES DEUX LEVIERS
SIMÃO PEDRO LIMA	SPIRITISME ET PHILOSOPHIE LES LOIS MORALES : LA BOUSSOLE ÉTERNELLE DE L'ÂME
OTACIRO RANGEL NASCIMENTO	SPIRITISME ET RELIGION JÉSUS ET LA RÉINCARNATION REVISITER LA REVUE SPIRITE
CLÁUDIA LUCAS	UN ESPRIT QUI NE SE CROIT PAS MORT REVUE SPIRITE — DECEMBRE 1859 SPIRITISME AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES
ERIC NEGREIROS, MIRIAM DUSI ET TATIANA BARROS	1er CONGRÈS SPIRITE MONDIAL DE LA JEUNESSE RENFORCER LES « PONTS DE LUMIÈRE » CONFÉRENCES FAMILIALES D'OUTRE-TOMBE AUJOURD'HUI PLAN HISTORIQUE
SPIRIT BEZERRA	L'INCROYABLE HISTOIRE DE FREDERICO DUARTE
CARLOS MIGUEL PEREIRA	SPIRITISME ET SOCIÉTÉ KAIZEN ET SES SYNERGIES AVEC LE SPIRITISME
GLAUCIO PESSOA	MOMENT SPIRITE CONSCIENCE DU DEVOIR
RÉDACTION MOMENT SPIRITE	MIRIAM MASOTTI DUSI
ENTRETIEN	

ÉDITORIAL



Jussara Korngold

JUSSARA KORNGOLD

L'Appel du Devoir Intérieur

Dans *L'Évangile selon le Spiritisme* (chap. 17 – « Soyez parfaits »), Lazare nous rappelle que le devoir est l'obligation morale qui nous soutient de l'intérieur et qui s'étend ensuite aux autres créatures. C'est la loi subtile de la vie, tissée dans les petits gestes et les choix qui tracent nos chemins, confiée à la liberté intime de chaque être et guidée par un phare silencieux qui brille dans le recoin le plus profond de notre âme.

Accomplir son devoir, c'est marcher à contre-courant des vents qui soufflent de l'ego. C'est dire « oui » à ce qui élève, même lorsque tout en nous réclame la facilité. Ses victoires ne demandent pas de témoins, et ses faux pas sont rarement blâmés. Le suivre exige de la fermeté, de la loyauté intérieure et le courage d'être sincère avec soi-même.

Lazare nous rappelle que toutes les créatures sont égales devant la douleur — cette maîtresse sévère et juste qui égalise et éveille l'empathie. C'est à travers l'expérience commune de la souffrance que nous apprenons à mesurer la portée de nos actions. Le devoir commence à l'instant où notre présence menace la sérénité de quelqu'un et se termine exactement là où nous ne supporterions pas d'être blessés.

Mais il existe une dimension plus profonde, presque secrète, qui nous anime. Ce n'est pas seulement le devoir visible, celui que nous accomplissons aujourd'hui. C'est le *Devoir* — avec une majuscule — qui jaillit de la mémoire spirituelle : le besoin intime de refaire des chemins, de réparer ce qui a été brisé, de transformer d'anciennes erreurs en apprentissage lumineux. Il ne vient pas comme une punition, mais comme une invitation à une rencontre avec nous-mêmes. C'est lui qui touche nos fibres les plus sensibles et nous pousse à convertir les ombres en clarté.

Assumer le devoir, c'est cultiver le caractère ; embrasser le *Devoir*, c'est purifier l'âme. Entre les deux naît la maturité spirituelle — ce mouvement silencieux de celui ou celle qui décide de grandir intérieurement, d'allumer sa propre flamme et d'avancer avec dignité — même lorsque la route exige effort, renoncement, patience et foi.

Car c'est dans le silence intérieur que la transformation s'opère. Et c'est en elle que la vie, enfin, s'illumine.

TEXTE DE L'ÉQUIPE N22

Texte de l'Équipe

Dans ce numéro, nous poursuivons nos réflexions sur la Loi Divine ou Naturelle, avec quelques touches autour du thème du *Devoir*. Nous abordons la relation inévitable — bien que parfois mal comprise — entre les deux grands domaines de la Loi Naturelle : la Science et la Spiritualité, les lois physiques et les lois morales, en mettant particulièrement l'accent sur ces dernières, puisqu'elles sont celles dont s'occupe principalement le Spiritisme.

Nous réfléchissons sur la réincarnation comme loi divine, elle aussi énoncée par Jésus, l'envoyé divin venu non pour détruire la Loi, mais pour la révéler. Nous explorons le devoir des spirites de diffuser la Doctrine et de pratiquer ses principes chrétiens — en s'aimant et en s'instruisant — à travers la grande célébration que représente la réalisation d'un nouveau Congrès Spirite Mondial et du premier Congrès de la Jeunesse de cette ampleur, donnant voix aux nouvelles générations.

Tout cela, et bien plus encore, que nous avons préparé pour le lecteur, en tant que serviteurs, afin de ne pas oublier que « *avec Jésus, le devoir d'aider et de pardonner, de servir et d'apprendre, est toujours le nôtre.* »¹

Texte de Couverture 22

Le Devoir est l'essence de notre vie morale. Il naît dans la conscience et dépend uniquement de nous-mêmes.

En tant que loi naturelle, il ressemble à un code implanté dès le commencement de la formation de l'être — encore simple et ignorant — sur la carte mère de la Raison, et qui évolue avec le progrès de l'Esprit.

Mécanisme hautement sophistiqué, le Devoir, avec ses définitions précises des notions de Bien et de Responsabilité, est le seul qui, lorsqu'il est pleinement accompli, nous conduit à la perfection.

Notre choix de couverture reflète l'idée du Devoir comme expression de la volonté divine dans la conscience humaine.

¹ XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 2015. *En Continuant la Route.* [s.l.]: Idéal.

Phrase mise en valeur

« Le devoir — régénération par lequel nous sommes contraints de produire des reflets entièrement rénovateurs de notre individualité, face à ceux qui sont devenus les créanciers de nos parts de sacrifice. »

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). [s.d.] *Pensée et Vie*. Amadora : FEP.

SPIRITISME ET SCIENCE FACE À FACE LES DEUX LEVIERS



Silvia Almeida

SÍLVIA ALMEIDA

BIO:

Sílvia Almeida est membre de l'association No Invisível – Études et Diffusion Spirite, collaboratrice de la Fédération Spirite Portugaise et du Département de Communication Sociale Spirite du Conseil Spirite International (CSI).

TRADUCTION:

J. Korngold (CSI/USSF)

RÉSUMÉ:

Le texte aborde la relation entre Science et Religion à la lumière du Spiritisme et des analyses du Professeur Alexander Moreira-Almeida. Kardec affirme que toutes deux dérivent de la Loi Divine, étudiant des domaines distincts — la science, le monde matériel ; la religion, le monde moral — , sans conflit essentiel entre elles. Selon Almeida, l'idée d'un antagonisme est un mythe créé principalement au XIX^e siècle par des auteurs tels que Draper et White, dont les œuvres ont diffusé des interprétations historiques erronées, comme le mythe d'un Moyen Âge obscurantiste ou de la persécution systématique des scientifiques. Les études actuelles démontrent que de nombreux pionniers de la science moderne étaient profondément motivés spirituellement. Le matérialisme scientifique, en réduisant la réalité au plan physique, a également alimenté cette fausse opposition. Cependant, la science contemporaine explore la spiritualité et reconnaît sa pertinence pour l'être humain. À la lumière du Spiritisme, science et religion doivent converger, s'éclairant mutuellement et intégrant la compréhension matérielle et spirituelle de l'être.

MOTS CLÉS:

Science, Religion, matérialisme, intuition, spiritualité.

En parlant de la Loi Divine ou Naturelle, Allan Kardec, parmi les divers développements qu'il fait sur le sujet, déclare que « la science et la religion sont les deux leviers de l'intelligence humaine », puisque l'une se penche sur « les lois

du monde matériel et l'autre sur celles du monde moral »². Par cette affirmation, il renforce un principe précédemment établi dans l'œuvre fondatrice du Spiritisme, *Le Livre des Esprits*, lorsqu'il détermine que la Loi Divine se manifeste dans deux grands domaines d'étude : le matériel et le moral.

Le premier, appartenant au domaine de la Science, concerne « le mouvement et les relations de la matière brute » et s'exprime à travers les lois physiques, tandis que le second « concerne particulièrement l'être humain, considéré en lui-même et dans ses relations avec Dieu et avec ses semblables » et s'exprime à travers les lois morales.³.

Jusqu'ici, aucune incompatibilité, opposition ni même conflit ne semble exister entre la Science et la Religion, puisque chaque domaine est distinct. Ceux qui y œuvrent ont des champs d'étude qui, par principe, ne se contredisent pas. Il ne pourrait d'ailleurs en être autrement, puisque les lois physiques et morales ont un principe commun : Dieu, l'auteur de tout ce qui existe, connu ou inconnu, et qui ne se contredit jamais. Si ces lois, présentes dans la nature, se contredisaient, l'œuvre serait instable, imparfaite et dépourvue de cohérence.

Pourquoi, alors, part-on si souvent du principe que la Science et la Religion sont difficiles à concilier ?

Le professeur Alexander Moreira-Almeida, psychiatre, chercheur et professeur associé à l'Université Fédérale de Juiz de Fora (Minas Gerais, Brésil), reconnu pour ses études et publications sur la spiritualité, en analysant le sujet (*5 Mythes sur la Science et la Religion*), Université Fédérale de Juiz de Fora, NUPES – Centre de Recherche sur la Spiritualité et la Santé. TV Nupes,

<https://www.youtube.com/@nupesuff> affirme que cette supposition provient d'un mythe : celui du conflit éternel entre Science et Religion.

Le même chercheur explique que ce mythe est lié à d'autres qui nourrissent la même perception — par exemple, l'idée courante, mais aujourd'hui totalement rejetée par tout médiéviste sérieux, que le Moyen Âge fut une « ère des ténèbres » durant laquelle l'Église aurait enseigné que la Terre était plate et interdit la dissection des cadavres.

On reconnaît désormais que, depuis l'Antiquité, il était connu et accepté que la Terre est ronde, et qu'il n'existe aucune preuve historique attestant d'une interdiction de la dissection à cette époque. Au contraire, cette période fut d'une grande effervescence intellectuelle, et l'Église joua un rôle déterminant dans la transmission de la culture grecque à la civilisation occidentale, notamment à travers Thomas d'Aquin. De plus, les plus anciennes universités du monde furent fondées à cette époque par des initiatives religieuses.

De même, ce scientifique indique que l'idée selon laquelle la Renaissance serait née d'une vision matérialiste et anti-spirituelle du monde manque de fondement documentaire. En réalité, tant à la Renaissance qu'à l'époque des pionniers de la science moderne — tels que Francis Bacon, Copernic, Newton et Descartes, entre autres —, prévalait une conception profondément spirituelle de l'être humain et du cosmos. Ces hommes étaient animés par des motivations

² Voir Kardec, *L'Évangile selon le Spiritisme*, chap. 1.

³ Cf. Kardec, *Le Livre des Esprits*, question 617a.

spirituelles, se considérant comme des prêtres de Dieu, des scientifiques explorant l'œuvre divine au service de l'Humanité.

Cela ne signifie pas qu'il n'y ait jamais eu de conflits ou d'intolérances entre Science et Religion — ils ont existé. Cependant, il ne s'agit pas d'un conflit éternel ni inconciliaire.

Comment, alors, cette idée est-elle née ?

Le professeur Moreira-Almeida indique qu'elle serait apparue principalement à la fin du XIX^e siècle avec deux auteurs : John W. Draper (1811–1882), auteur de *History of the Conflict between Religion and Science* (1874), et Andrew D. White (1832–1918), auteur de *A History of the Warfare of Science with Theology in Christendom* (1896).

Bien que ces auteurs n'aient pas eu pour principale préoccupation la rigueur historique, leurs ouvrages connurent un immense succès mondial, traduits en plusieurs langues et largement diffusés. Ils ont façonné une vision particulière du monde en répandant des idées aujourd'hui reconnues comme fausses — telles que le mythe de la Terre plate ou l'affirmation selon laquelle Giordano Bruno aurait été exécuté par l'Inquisition pour avoir défendu les idées de Copernic⁴.

Également cité par le professeur Alexander Moreira-Almeida, Ronald Numbers, l'un des principaux historiens des sciences et des relations entre Science et Religion, dans son ouvrage de 2009 *Galileo Goes to Jail and Other Myths About Science and Religion* (*Galilée va en prison et autres mythes entre Science et Religion*), examine vingt-cinq mythes liés à ces deux domaines et affirme lui-même qu'aucun scientifique, autant qu'on le sache aujourd'hui, n'a perdu la vie à cause de ses opinions scientifiques.

Ainsi, l'idée selon laquelle Science et Religion seraient opposées dans un conflit éternel et inconciliaire ne repose sur aucune base historique solide et semble, en réalité, assez récente, datant seulement de la seconde moitié du XIX^e siècle. Cependant, cette conviction s'est enracinée à un tel point qu'elle perdure encore aujourd'hui.

Il est possible que la force de cette croyance ait été engendrée ou amplifiée par une autre supposition erronée : celle selon laquelle l'Univers se réduit uniquement à ses aspects matériels, et que tout ce qui dépasse ce matérialisme relèverait de la superstition et de l'anti-science, ainsi que l'idée que toutes les explications scientifiques seraient, par nature, matérialistes.

Or, la Science est une méthode d'investigation rationnelle fondée sur l'expérience, libre et non dogmatique, qui cherche des lois matérielles pour expliquer les phénomènes — même si, pour faire de la science, il faut accepter certains postulats non scientifiques. Par exemple, la croyance que l'Univers peut être compris (ce qui n'est pas un fait scientifique et ne peut être ni prouvé ni garanti), ou encore l'idée que les lois naturelles sont fixes, immuables à travers le temps et l'espace — des postulats de nature philosophique et métaphysique. Le professeur Alexander souligne également que plusieurs auteurs considèrent que ces postulats sont enracinés dans une vision religieuse du monde. Autrement dit, il s'agit de convictions non fondées sur des faits mais sur

⁴ Cf. Idem.

l'hypothèse que si l'univers a été créé par Dieu, il doit être compréhensible, stable et régi par des lois immuables.

En analysant ces arguments, tels que les présente le professeur Moreira-Almeida, nous constatons qu'il n'existe pas de conflit formel, mais au contraire de nombreux faits historiques démontrant que ces deux domaines coexistent et se complètent, pouvant parfois converger ou diverger, mais sans jamais s'annuler mutuellement.

Au XXI^e siècle, nous voyons la Science étudier la spiritualité, produire des connaissances à son sujet, l'intégrer et la considérer dans ses approches. Aujourd'hui, des milliers d'études scientifiques portent sur la religiosité et la spiritualité.

Et si, comme l'enseigne Kardec, l'être humain est à la fois âme et corps — matière et Esprit —, il est évident que son étude ne peut se passer d'aucune de ces deux réalités. La nécessité et l'intégration des deux s'imposent depuis l'origine :

« L'histoire de l'origine de presque tous les peuples anciens se confond avec celle de leurs religions ; c'est pourquoi leurs premiers livres furent religieux. Et comme toutes les religions se rattachent au principe des choses, qui est aussi celui de l'humanité, elles ont donné, sur la formation et l'arrangement de l'univers, des explications conformes à l'état des connaissances de leur époque et de leurs fondateurs. Il en est résulté que les premiers livres sacrés furent en même temps les premiers livres de science, comme ils furent, pendant longtemps, le seul code des lois civiles. » (*Kardec, La Genèse, chap. I, 1*)⁵ (Kardec 1988, 85)

Cette question de l'intégration entre la science et la religion, depuis les origines de l'humanité, est abordée par la science spirite selon les principes établis par Allan Kardec au sujet de la préexistence de l'âme et de la matrice spirituelle de l'être humain.

Selon ces concepts, l'âme apporte, lors de la réincarnation, la connaissance de certaines choses qu'elle a observées en tant qu'Esprit ou qu'elle a expérimentées et apprises au cours de ses existences antérieures dans la matière. Ces informations sont accessibles indirectement lorsqu'elle est liée à la vie physique et se manifestent dans son expérience matérielle sous forme d'intuition.

Par exemple, l'intuition de l'existence de Dieu et de la compréhension que tout ce qui existe est le fruit de Sa création ; l'intuition de l'existence de lois stables, immuables et compréhensibles qui régissent l'univers.⁶.

Nous trouvons, dans *Le Livre des Esprits*, l'explication selon laquelle « il existe chez l'homme, même à l'état de sauvagerie, le sentiment instinctif de l'existence de Dieu », car cela correspond à « un souvenir qu'il conserve de ce qu'il savait comme Esprit avant de s'incarner ». De plus, « conservant l'intuition de son état d'Esprit, il a la conscience instinctive du monde invisible ».

Ainsi, il est compréhensible — et même naturel — que les postulats mêmes nécessaires à la pratique scientifique soient de nature philosophique et

⁵ Voir Kardec, *La Genèse*, chap. IV, « Le Rôle de la Science dans la Genèse ».

⁶ « La loi de Dieu est-elle éternelle ? — Éternelle et immuable comme Dieu lui-même. L'harmonie qui règne dans l'univers matériel, comme dans l'univers moral, se fonde sur des lois établies par Dieu depuis toute éternité. » (*Le Livre des Esprits*, q. 605).

métaphysique, puisqu'ils ne résultent pas d'une démonstration scientifique, mais de cette intuition.

D'ailleurs, le fait que ces idées soient « aussi anciennes que le monde (...) et qu'on les retrouve partout (...) constitue la preuve qu'elles sont vraies », comme l'ont affirmé les Esprits supérieurs à Allan Kardec.⁷

D'autre part, selon les principes de la Doctrine Spirite, à toutes les époques, Dieu confie à certains hommes la mission de révéler Sa loi. Ce sont, en général, des Esprits supérieurs qui s'incarnent dans le but de faire progresser l'humanité.⁸ Tous apportent la compréhension de la loi de Dieu selon leur degré de perfection, et, comme il a été mentionné, ils en conservent l'intuition dans l'existence matérielle. Chez les missionnaires, cette intuition est plus limpide, les guidant plus facilement dans l'élaboration de leurs théories et de leurs « découvertes », car ce sont les « mauvais instincts » qui font oublier les connaissances acquises avant la réincarnation.⁹ Il n'est donc pas surprenant que, parmi d'autres, les révolutionnaires de la science moderne, comme cela a été exposé précédemment, n'aient jamais perdu de vue, dans leur navigation sur les eaux de la science, le phare de la spiritualité.

Cependant, pour compléter ces informations, Allan Kardec précise aussi que cette intuition que l'âme apporte des connaissances acquises antérieurement et des observations faites dans la dimension spirituelle avant la réincarnation peut être déformée par les préjugés et altérée par les ajouts de la superstition, et que l'orgueil peut l'obscurcir.¹⁰

Cela nous indique que, bien que certaines idées innées aient persisté à travers l'Histoire et survécu aux divers progrès de la pensée humaine, certaines peuvent être mêlées à la croyance et à la superstition.

D'un autre côté, les enseignements de la Doctrine Spirite nous aident à situer tous ceux qui, tout en contribuant à l'avancement de l'Humanité par leur travail, ont fini par nier leur propre essence et l'existence même d'une force créatrice supérieure et transcendante, en raison de leur orgueil.¹¹

Serait-ce là l'origine du matérialisme scientifique, qui n'admet rien d'autre que la matière et les forces physiques, considérant que tout ce qui les transcende est antiscientifique et relève de la superstition, devenant ainsi, d'une certaine manière, contraire à la méthode même de la Science, qui, par définition, est antidogmatique, libre et critique ?

Heureusement, ce matérialisme scientifique n'est qu'un courant possible, coexistant avec d'autres visions du monde, notamment celles qui soutiennent

⁷ Voir Idem, q. 221a.

⁸ Idem, q. 622.

⁹ Idem, q 620.

¹⁰ Idem, qs. 221 et 221a.

¹¹ « Si Dieu, dans ses desseins, vous a fait naître dans un milieu où vous avez pu développer votre intelligence, c'est qu'il veut que vous l'utilisiez pour le bien de tous ; c'est une mission qu'il vous confie, en mettant entre vos mains l'instrument avec lequel vous pouvez, à votre tour, développer les intelligences retardataires et les conduire à lui. La nature de l'instrument ne montre-t-elle pas à quel usage il doit servir ? La bêche que le jardinier remet à son aide ne lui indique-t-elle pas qu'il doit labourer la terre ? Que diriez-vous si cet aide, au lieu de travailler, levait la bêche pour frapper son maître ? (...) Eh bien ! n'en est-il pas de même de celui qui se sert de son intelligence pour détruire l'idée de Dieu et de la Providence parmi ses frères ? Ne lève-t-il pas contre son Seigneur la bêche qui lui a été confiée pour cultiver le sol ? (...) L'intelligence est riche de mérites pour l'avenir, mais à condition d'être bien employée. Si tous les hommes qui la possèdent s'en servaient conformément à la volonté de Dieu, la tâche des Esprits pour faire avancer l'humanité serait facile. Malheureusement, beaucoup en font un instrument d'orgueil et de perdition contre eux-mêmes. » (*L'Evangile selon le Spiritisme*, chap. VII, 13).

qu'il peut exister quelque chose au-delà des forces physiques et qui cherchent à étudier des aspects tels que la conscience, à explorer la relation entre l'esprit et le cerveau, et à considérer tous les faits existants — y compris ceux qui remettent en question la vision matérialiste.¹² Aujourd'hui, il existe des milliers d'études scientifiques sur la religion et la spiritualité, publiées dans des revues scientifiques indexées.¹³

Ainsi, en conclusion, il nous semble juste d'affirmer que le texte d'Allan Kardec, « *Alliance de la Science et de la Religion* », est plus actuel que jamais, et que nous avançons, pas à pas, vers l'aboutissement qu'il y annonçait :

« Les temps sont venus où les enseignements du Christ doivent être complétés ; où le voile intentionnellement jeté sur certaines parties de cet enseignement doit être levé ; où la science, cessant d'être exclusivement matérialiste, doit tenir compte de l'élément spirituel ; et où la religion, cessant d'ignorer les lois organiques et immuables de la matière — ces deux forces s'appuyant l'une sur l'autre et marchant ensemble — se prêteront un mutuel concours. Alors, la religion, n'étant plus contredite par la science, acquerra un pouvoir inébranlable, parce qu'elle sera en accord avec la raison, et la logique irrésistible des faits ne pourra plus s'y opposer.

La science et la religion n'ont pu, jusqu'à présent, se comprendre, parce que, chacune envisageant les choses de son propre point de vue exclusif, elles se repoussaient mutuellement. Il manquait ce qui pouvait combler le vide qui les séparait, un trait d'union qui les rapprochât. Ce trait d'union réside dans la connaissance des lois qui régissent l'univers spirituel et ses rapports avec le monde corporel, lois aussi immuables que celles qui régissent le mouvement des astres et l'existence des êtres. Une fois ces relations démontrées par l'expérience, une lumière nouvelle s'est faite : la foi s'est adressée à la raison ; celle-ci n'a rien trouvé d'illogique dans la foi ; le matérialisme a été vaincu. »

(Kardec 1988a, p. 60-61)

Bibliographie

KARDEC, Allan. *La Genèse*. CSI.

KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. CSI

KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. CSI

MOREIRA-ALMEIDA, Alexander. « 5 Mythes sur la Science et la Religion ». Université Fédérale de Juiz de Fora, NUPES – Centre de Recherche sur la Spiritualité et la Santé. TV Nupes,

<https://www.youtube.com/@nupesufif> [consulté en novembre 2025].

— « Au-delà du Cerveau » – Série documentaire, sur <https://www.fundacaobial.com/serie-documental> [consulté en novembre 2025].

¹² Au Portugal, par exemple, une série documentaire récente intitulée *Au-delà du Cerveau* a été diffusée à une heure de grande écoute sur la chaîne publique. Composée de 16 épisodes, elle présente la recherche scientifique consacrée à l'esprit humain et à ses multiples dimensions et, « à travers le regard et l'étude de 50 scientifiques et spécialistes, (...) cherche à remettre en question certains tabous en explorant la manière dont la science aborde des sujets longtemps considérés comme marginaux, tels que la télépathie, la médiumnité, les expériences de mort imminente et les présumées mémoires de vies antérieures ». Selon ses auteurs, il s'agit d'*« une occasion de connaître l'esprit humain comme l'épicentre des découvertes les plus fascinantes et les plus stimulantes de notre temps »*. Voir : <https://www.fundacaobial.com/serie-documental>.

¹³ Plusieurs de ces études sont réunies dans l'ouvrage *Handbook of Religion and Health*, également cité par le Prof. Alexander Moreira-Almeida.

SPIRITISME ET PHILOSOPHIE LES LOIS MORALES : LA BOUSSOLE ÉTERNELLE DE L'ÂME



Simão Pedro de Lima

SIMÃO PEDRO LIMA

BIO:

Simão Pedro de Lima est membre de la Société Spirite « Casa do Caminho », dans la ville de Patrocínio, MG, Brésil. Il est conférencier et auteur spirite, avocat et professeur d'université.

TRADUCTION:

J. Korngold (USSF/CSI)

RÉSUMÉ:

Le texte explore les Dix Lois Morales telles que présentées dans Le Livre des Esprits d'Allan Kardec. Elles sont définies comme des lois naturelles, immuables et universelles, qui régissent la conduite humaine et constituent le fondement du progrès spirituel. Ce sont des lois divines inscrites dans la conscience humaine, dont la finalité est le bonheur de l'être humain.

Les lois abordées sont : Adoration (élévation de la pensée vers Dieu), Travail (activité utile au progrès), Reproduction (perpétuation responsable de l'espèce), Conservation (devoir de préserver la vie), Destruction (transformation nécessaire au renouvellement), Société (nature sociale de l'être humain), Progrès (évolution inévitable de l'intelligence et de la morale), Égalité (égalité spirituelle devant Dieu), Liberté (libre arbitre et autonomie de pensée) et Justice, Amour et Charité (synthèse et couronnement de toutes les autres lois).

Il en ressort que ces lois constituent une boussole morale éternelle, guidant l'humanité vers l'évolution et le véritable bonheur.

MOTS CLÉS:

Lois Morales, Doctrine Spirite, Progrès Spirituel, Libre Arbitre, Loi Naturelle.

Introduction

Dans un monde en constante transformation, où les valeurs et les coutumes semblent aussi fluides que le temps, l'humanité cherche, depuis des siècles, un fondement solide pour la vie en société et pour la conduite individuelle. Où trouver un ensemble de principes à la fois universels, rationnels et empreints de compassion ? Une réponse profonde à cette aspiration intemporelle est offerte par le Spiritisme, incarné dans son œuvre fondatrice, *Le Livre des Esprits*, dont la première édition fut publiée par Allan Kardec en 1857.

Plus qu'un simple livre « religieux », il s'agit d'une véritable philosophie de vie, articulant raison, science et morale. Dans cette œuvre — dans sa seconde et définitive édition de 1862 — Kardec divisa les sujets de manière didactique en quatre livres, intitulés : Livre Premier – *Causes Premières* ; Livre Deuxième – *Monde Spirituel ou des Esprits* ; Livre Troisième – *Lois Morales* ; Livre Quatrième – *Espérances et Consolations*.

Dans cet article, nous nous pencherons sur le cœur du Troisième Livre (questions 614 à 919), où sont exposées les Lois Morales. Celles-ci ne sont pas présentées comme des impositions dogmatiques d'une divinité punitive, mais comme des lois naturelles, immuables et applicables, tout comme les lois physiques qui régissent l'univers. Elles constituent le code divin inscrit dans la conscience humaine, dont la compréhension et la mise en pratique représentent l'essence même du progrès spirituel.

Cet article se propose d'examiner chacune de ces dix lois, en extrayant de la sagesse des Esprits Supérieurs leur essence, leurs implications pratiques et leur interconnexion indissoluble, pour conclure par une réflexion sur leur rôle permanent en tant que guide de l'humanité.

La Nature des Lois Morales : Divines, Naturelles et Immuables

Avant d'aborder chacune des lois spécifiques, il est essentiel d'en comprendre la nature. Kardec les appelle *lois naturelles* parce qu'elles émanent du Créateur lui-même et régissent non seulement la vie physique, mais surtout la vie morale des êtres. Elles ne sont pas un caprice divin, mais l'expression de l'intelligence et de l'amour qui soutiennent la Création. Parce qu'elles sont naturelles, elles sont :

- a) **Universelles** : Elles s'appliquent à tous les êtres humains, indépendamment de la culture, de l'époque, de la croyance ou de la condition sociale.
- b) **Immuables** : Leurs principes fondamentaux ne changent pas. Ce qui évolue, c'est la capacité humaine à les comprendre et à les appliquer dans toute leur plénitude.
- c) **Rationnelles** : Elles peuvent être comprises par la raison et vérifiées par l'expérience. La Doctrine spirite nous invite à ne pas les accepter aveuglément, mais à les soumettre à l'examen de la logique et de l'observation.

Dès le départ, dans la question 614 du *Livre des Esprits*¹⁴, les bienfaiteurs spirituels sont interrogés :

« Que faut-il entendre par loi naturelle ? »

Et la réponse est :

« La loi naturelle est la loi de Dieu. Elle est la seule et véritable loi pour le bonheur de l'homme. Elle lui indique ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et il n'est malheureux que parce qu'il s'en écarte. »

Il nous apparaît clairement que la loi naturelle n'a qu'un seul but : le bonheur de l'être humain. Cela implique que tout, dans notre vie, concourt à notre bonheur ; rien ne se produit sans qu'il nous soit permis d'être heureux. Le bonheur fait partie de la Loi de Dieu et se trouve donc inscrit en nous.

Un autre point important se trouve à la question 615 du *Livre des Esprits* :

« La loi de Dieu est-elle éternelle ? »

Et les Esprits répondent :

« Elle est éternelle et immuable comme Dieu lui-même. »

Ainsi, les lois de Dieu sont éternelles et immuables ; et puisque ces lois existent pour le bonheur de l'être humain, il s'ensuit que le bonheur est, lui aussi, éternel et immuable.

Il faut également garder à l'esprit la question 621 du *Livre des Esprits* :

« Où est écrite la loi de Dieu ? »

La réponse :

« Dans la conscience. »

Ainsi, la Loi de Dieu vise le bonheur de l'humanité ; elle est éternelle ; et elle est inscrite dans la conscience. Que peut-on en conclure ? Que le bonheur est un état de conscience, une condition intérieure.

Dans la réponse à la question 614, déjà citée, il est dit que lorsque l'être humain s'éloigne de la Loi de Dieu, il se rend malheureux. Et puisque cette Loi est inscrite dans la conscience, s'en éloigner revient à nier le bonheur et à se rendre soi-même malheureux.

Les lois morales qui suivent portent donc ce caractère : celui d'un élément intérieur et réflexif. En les étudiant, il faut se rappeler qu'elles s'appliquent extérieurement à partir d'une réflexion, d'un sentiment intérieur, d'une analyse de la conscience.

¹⁴ *Le Livre des Esprits*, traduit par Evandro Noleto Bezerra à partir des 2^e, 4^e, 5^e, 6^e et 12^e éditions françaises. Édition spéciale – Rio de Janeiro : Federação Espírita Brasileira, 2006. Toutes les citations de *Le Livre des Esprits* contenues dans cet article proviennent de cette édition. (Article rédigé à l'origine en portugais.)

Les Dix Lois Morales

Allan Kardec, toujours attentif à la bonne pédagogie, proposa aux Esprits de diviser les lois morales en dix parties spécifiques. À la question 648 du *Livre des Esprits*, Kardec demande :

« 648. Que pensez-vous de la division de la loi naturelle en dix parties, comprenant les lois d'adoration, de travail, de reproduction, de conservation, de destruction, de société, de progrès, d'égalité, de liberté et, enfin, celle de justice, d'amour et de charité ? »

Les bienfaiteurs spirituels répondirent :

« Cette division de la loi de Dieu en dix parties est celle de Moïse, et elle peut embrasser toutes les circonstances de la vie, ce qui est essentiel. Vous pouvez donc l'adopter, sans qu'elle ait pour autant un caractère absolu, pas plus que les autres systèmes de classification, qui dépendent du point de vue où l'on se place. La dernière loi est la plus importante, car c'est par elle que l'homme peut le plus avancer dans la vie spirituelle, puisqu'elle résume toutes les autres. »

Ainsi comprise, abordons les Lois Morales exposées dans les questions 614 à 919 du *Livre des Esprits*.

1. Loi d'Adoration (Questions 649–673)

La première loi morale traite de la relation verticale de l'être humain avec le Créateur.

L'« adoration » ne se limite pas ici à des rituels extérieurs ou à des cultes particuliers. Les Esprits la définissent comme « l'élévation de la pensée vers Dieu » (question 649). C'est la reconnaissance intuitive d'une intelligence suprême dont nous sommes l'émanation. Par l'adoration, l'être humain se rapproche de Dieu.

La véritable adoration est un sentiment intérieur, qui s'exprime par la gratitude et par la conformité à la volonté divine, comprise comme la pratique du bien. La prière en est l'expression la plus pure, non pas comme une demande égoïste, mais comme un acte d'harmonisation qui nous fortifie moralement. L'adoration peut être individuelle ou collective ; cette dernière est valable lorsqu'elle favorise l'union et la fraternité des sentiments et des pensées.

L'essentiel de la prière se déroule dans le sanctuaire intime de la conscience.

Dans une époque marquée par la sécularisation croissante, la Loi d'Adoration demeure profondément actuelle. Elle nous rappelle que la spiritualité est un besoin intrinsèque de l'être humain. Adorer Dieu, c'est reconnaître le caractère sacré de la vie, rechercher un sens qui transcende la matière et se relier à quelque chose de plus grand — le lien entre la créature et le Créateur. C'est la loi qui nous retire du centre de notre propre univers pour nous replacer dans un contexte cosmique et divin.

2. Loi du Travail (Questions 674–685)

Loin d'être une malédiction ou un fardeau, le travail est présenté comme une loi naturelle et une condition du progrès. Les bienfaiteurs spirituels précisent clairement que le travail ne consiste pas seulement en occupations matérielles : « Toute occupation utile est un travail. » (question 675).

Le travail est le moyen par lequel l'Esprit développe son intelligence, acquiert de l'expérience et domine la matière. Il est donc un instrument de libération. La loi s'applique à toutes les formes d'activité — intellectuelle, morale et physique. L'oisiveté, sous cet angle, est contraire à la nature et constitue une source de stagnation et de désordre.

Les Esprits affirment que le travail est un moyen d'améliorer l'intelligence humaine et que, sans lui, l'humanité resterait dans l'enfance intellectuelle. Ils ajoutent, à la question 676 :

« C'est pour cela que sa nourriture, sa sécurité et son bien-être dépendent de son travail et de son activité. »

Dans un monde où l'automatisation augmente et où le sens du travail se perd, cette loi nous rappelle que la finalité ultime du travail n'est pas seulement la subsistance, mais le développement des potentialités. Un travail digne, accompli avec dévouement et droiture, est une forme de charité envers la société et une éducation pour l'Esprit lui-même. La loi condamne l'abus et l'exploitation, mais elle exalte la valeur morale de l'effort constructif.

3. Loi de Reproduction (Questions 686–701)

La reproduction — ou plutôt la Loi de Reproduction — est une loi naturelle, comme on le voit dans la question 686. Sans elle, « le monde corporel périrait », disent les Esprits. D'un point de vue matériel, cette loi vise la perpétuation de l'espèce, un instinct fondamental inscrit dans la nature. Cependant, sa compréhension va au-delà du plan biologique et s'étend aussi au plan moral.

L'incarnation a pour but le perfectionnement spirituel, le progrès et l'évolution, comme l'expliquent les Esprits à la question 132 du *Livre des Esprits*. Dans ce contexte, la reproduction est un moyen et non une fin en soi. C'est un mécanisme divin permettant l'arrivée de nouveaux Esprits venus accomplir sur Terre leur parcours évolutif. Elle doit donc être exercée avec responsabilité et moralité. Le mariage (au sens large) est la structure sociale qui garantit le mieux l'éducation et la protection des enfants, ces Esprits nouvellement arrivés.

À cet égard, les Esprits affirment, à la question 695, que le mariage « est un progrès dans la marche de l'Humanité » et que son abolition serait « un retour à la vie animale ». Le mariage, au sens général, résulte d'une décision mûre entre les êtres humains ; il est une démonstration de réciprocité affective et non un simple élan instinctif de l'énergie sexuelle.

Dans les débats contemporains sur la sexualité, la planification familiale et les modèles de famille, la Loi de Reproduction offre un principe directeur : la responsabilité. L'instinct sexuel est naturel, mais il doit être guidé par la raison et par l'amour, jamais par la débauche. L'accent doit être mis sur l'engagement envers le développement moral et intellectuel de la progéniture, comprise comme une héritière spirituelle confiée à nos soins.

4. Loi de Conservation (Questions 702–727)

Cette loi nous confère l'instinct de préserver notre propre vie. Elle inclut le droit à l'alimentation, au repos et à la protection. Observons la question 702 du *Livre des Esprits* :

« 702. L'instinct de conservation est-il une loi de la nature ? »

Les Esprits répondent :

« Sans aucun doute. Tous les êtres vivants le possèdent, quel que soit le degré de leur intelligence. Chez les uns, il est purement mécanique ; chez les autres, il est rationnel. »

La conservation est un devoir, mais non un droit absolu sur les autres. L'être humain doit utiliser les ressources de la nature pour subvenir à ses besoins, mais avec modération et intelligence, en évitant le gaspillage et l'abus.

On peut se demander pourquoi une telle loi s'applique à un monde périssable. Les Esprits répondent à la question 703 :

« Parce que tous doivent concourir à l'accomplissement des desseins de la Providence. C'est pourquoi Dieu leur a donné le besoin de vivre. De plus, la vie est nécessaire au perfectionnement des êtres ; ils le sentent instinctivement, sans s'en rendre compte. »

À une époque de consumérisme effréné et de crise écologique, la Loi de Conservation est un appel à la modération et à l'équilibre. Elle enseigne que notre droit à la vie s'arrête là où commence le droit des autres aux mêmes ressources. La recherche de la santé intégrale et la consommation responsable sont des expressions modernes de cette loi. Comprendre que l'être humain et la nature forment un écosystème unique est essentiel à son application.

Du point de vue de la vie humaine, cette loi implique aussi la préservation de la vie elle-même, ce qui conduit à comprendre que le suicide est contraire à la loi divine. Préserver la vie corporelle est un devoir pour chacun, afin que la vie suive son cours naturel.

5. Loi de Destruction (Questions 728–765)

À première vue, cette loi semble contredire la Loi de Conservation. Cependant, comme on le voit à la question 728 du *Livre des Esprits*, il existe une « destruction nécessaire et providentielle ». Les Esprits expliquent :

« 728. La destruction est-elle une loi de la nature ? »

« Il faut que tout se détruise pour renaître et se régénérer ; ce que vousappelez destruction n'est qu'une transformation destinée au renouvellement et à l'amélioration des êtres vivants. »

La vision spirituelle élargit donc la compréhension de cette loi. La destruction est nécessaire à la régénération. La mort du corps physique n'est que la destruction de l'enveloppe matérielle permettant la libération de l'Esprit. La destruction des êtres vivants pour se nourrir est permise lorsqu'elle est nécessaire et sans souffrance inutile. Ce que la loi condamne, c'est la destruction abusive : la guerre, la cruauté envers les animaux, le gaspillage, le vandalisme et tout acte destructeur au-delà du nécessaire.

L'idée de transformation est parfois remise en question à propos des cataclysmes ou fléaux destructeurs — tremblements de terre, inondations, etc. Kardec interrogea les Esprits à la question 737 sur leur finalité. Ils répondirent :

« Nous vous avons déjà dit que la destruction est nécessaire à la régénération morale des Esprits, qui, à chaque nouvelle existence, montent un degré dans l'échelle de la perfection. Il faut considérer le but pour apprécier les résultats. Comme vous les jugez d'un point de vue personnel, vous les appelez fléaux à cause du préjudice qu'ils vous causent. Pourtant, ces bouleversements sont souvent nécessaires pour hâter l'avènement d'un ordre meilleur et réaliser en quelques années ce qui aurait exigé plusieurs siècles. »

Cette loi nous enseigne à distinguer la fin nécessaire de la cruauté gratuite. Elle est une invitation à la non-violence et au respect de toutes les formes de vie. Dans un monde marqué par les conflits et la dégradation de la planète, elle nous invite à réfléchir sur ce que nous détruisons inutilement et sur les conséquences morales de nos actes.

6. Loi de Société (Questions 766–775)

Selon la question 766 du *Livre des Esprits*, l'être humain est un être social par nature. La vie isolée contredit son essence, car c'est dans la coexistence qu'il développe ses qualités et corrige ses imperfections. Ainsi, la vie en société n'est pas une "invention" humaine, mais une nécessité naturelle.

Jamais l'interconnexion mondiale n'a été aussi évidente. Cette loi affirme que notre progrès individuel est intrinsèquement lié au progrès collectif. Elle combat l'individualisme excessif et nous rappelle notre responsabilité fraternelle envers tous les membres du corps social. La recherche d'une société plus juste et plus solidaire n'est pas seulement un idéal politique, mais une exigence morale de la loi naturelle. Le besoin de vivre en société est une loi naturelle : c'est dans le contact avec autrui que nous exerçons la patience, la tolérance, la charité et l'amour.

Dans le contexte de la vie sociale, la famille occupe une place centrale. La famille est la première cellule sociale, la *cellule mère*, une "société en miniature"

où nous apprenons les premières leçons de la coexistence harmonieuse. Des liens familiaux bien structurés contribuent à une société solide.

La famille est une société naturelle qui précède l'État. La société reflète l'ensemble des familles qui la composent : une société libérale est le reflet d'un ensemble de familles libérales ; une société conservatrice, celui d'un ensemble de familles conservatrices.

À la question 775 du *Livre des Esprits*, les Esprits affirment que l'affaiblissement des liens familiaux aurait pour conséquence un renforcement de l'égoïsme. Cela nous montre que la famille est, en quelque sorte, une école où nous apprenons la solidarité et l'altruisme. Dans le "programme" éducatif de la famille, nous pouvons développer la compréhension, la sensibilité et le sentiment — trois éléments essentiels à la vie en société.

7. Loi du Progrès (Questions 776–802)

C'est la loi dynamique de la création. Rien n'est immobile ; tout évolue — surtout l'intelligence et la moralité des Esprits. À la question 116 du *Livre des Esprits*, il est demandé s'il existe des Esprits qui resteront éternellement dans les ordres inférieurs de l'évolution. Les Esprits répondent :

« Non, tous deviendront parfaits (...). »

Cette réponse montre clairement que l'évolution est un élan divin. Tous les Esprits portent en eux le germe du progrès. Le progrès est de la Nature.

Ainsi, le progrès est inévitable, mais son rythme dépend du libre arbitre. L'humanité avance lentement et progressivement, à travers les luttes et les expériences. Le progrès intellectuel, plus rapide, doit précéder et faciliter le progrès moral, plus lent mais essentiel. Les découvertes scientifiques et les inventions sont des moyens donnés par des Esprits plus avancés pour accélérer l'évolution collective.

Cependant, le progrès intellectuel précède le progrès moral, sans le suivre immédiatement. À la question 780 du *Livre des Esprits*, on demande :

« Le progrès moral accompagne-t-il toujours le progrès intellectuel ? »

Les Esprits répondent :

« Il en est la conséquence, mais ne le suit pas toujours immédiatement. »

Le progrès intellectuel conduit au progrès moral lorsqu'il conduit à la compréhension du bien et à la distinction entre le bien et le mal. Ainsi, l'être humain peut choisir librement et exercer son libre arbitre. Le développement du libre arbitre accompagne celui de l'intelligence et accroît la responsabilité des actes.

Puisque le progrès est un élément constant de la loi divine, l'être humain ne peut en arrêter la marche. Il peut parfois la retarder, lorsque l'individualisme l'emporte

sur l'intérêt collectif. En d'autres termes, le progrès peut être entravé par l'égoïsme et l'orgueil — les deux plaies de l'humanité.

La civilisation représente un progrès, mais un progrès incomplet. C'est une étape sur l'échelle évolutive, car on ne passe pas subitement de l'enfance à la maturité. Les Esprits expliquent à la question 793 :

« Vous la reconnaîtrez au développement moral. Vous croyez être très avancés parce que vous avez fait de grandes découvertes et de merveilleuses inventions, parce que vous êtes mieux logés et mieux vêtus que les sauvages. Cependant, vous n'aurez réellement le droit de vous dire civilisés que lorsque vous aurez banni de votre société les vices qui la déshonorent et que vous vivrez comme des frères, pratiquant la charité chrétienne. Jusque-là, vous n'êtes que des peuples éclairés, n'ayant parcouru que la première phase de la civilisation. »

À l'époque des avancées technologiques vertigineuses, la Loi du Progrès nous avertit du danger du déséquilibre. La technologie sans moralité devient une menace. Le véritable progrès ne se mesure ni par le PIB ni par la puissance militaire, mais par le degré d'éthique, de compassion et de justice dans les relations humaines. Nous sommes appelés à être des agents actifs de ce progrès moral — ne nous arrêtons pas aux vanités et opinions inutiles.

8. Loi d'Égalité (Questions 803–824)

Tous les êtres humains sont égaux devant Dieu, car tous sont des Esprits émanés de la même source, dotés du même potentiel de perfection et de la même destinée. À la question 115 du *Livre des Esprits*, les Esprits affirment que tous ont été créés simples et ignorants. À la question 803, ils précisent que tous tendent vers le même but, et que les lois divines s'appliquent à tous.

L'égalité absolue est une réalité spirituelle, non sociale. Les inégalités sociales, de talent ou de richesse, sont provisoires : elles servent de preuves ou d'expiations pour certains, de missions d'aide pour d'autres. La loi ne prône pas l'uniformité forcée, mais l'égalité des droits et des opportunités, en condamnant les abus et les oppressions.

Dans ce sens, les femmes et les hommes ont des droits égaux et la même faculté de progresser. L'idée d'infériorité féminine, plus marquée dans certaines cultures que dans d'autres, découle de la fausse idée de la force masculine. À la question 818, les Esprits déclarent que cette idée est le résultat de la « domination injuste et cruelle que l'homme a exercée sur la femme ». Ils ajoutent : « C'est le résultat des institutions sociales et de l'abus de la force sur la faiblesse. Chez les hommes moralement peu avancés, la force fait le droit. »

La Loi d'Égalité est le fondement moral de tous les mouvements luttant contre la discrimination, les préjugés et l'injustice sociale. Elle nous enseigne que la diversité, quelle qu'elle soit, n'annule pas l'égalité fondamentale d'origine et de destinée. Notre devoir est de travailler pour un monde où les opportunités ne

sont pas refusées en raison des conditions de naissance, en combattant l'orgueil et l'égoïsme qui engendrent les inégalités.

9. Loi de Liberté (Questions 825–872)

La liberté est un attribut inhérent à l'Esprit et la condition de son progrès. Sans libre arbitre, il n'y a ni mérite ni responsabilité. La liberté est un droit naturel, mais elle n'est pas absolue, car tous les êtres humains ont besoin les uns des autres — nul n'est autosuffisant.

La liberté humaine est graduelle. Elle commence par la liberté d'agir et s'étend à la liberté de penser, qui est absolue et inviolable. Le plus grand obstacle à la liberté n'est pas la loi humaine, mais l'esclavage intérieur des passions, des vices et des mauvaises habitudes. La véritable liberté est donc la conquête de la raison sur les instincts inférieurs.

Deux points essentiels doivent être abordés : la liberté de pensée et la liberté de conscience. Sans elles, l'individu ne peut s'accomplir pleinement comme être humain.

Par la pensée, l'être humain jouit d'une liberté illimitée, car la pensée ne connaît pas d'obstacles. On peut en empêcher l'expression, mais non l'acte même de penser. Un adage latin dit : *"Cogitationis poenam nemo patitur"* — « personne n'est puni pour ses pensées ». Cet adage, attribué à Ulprien (*Digeste*), s'applique à la vie matérielle. Cependant, dans la vie spirituelle, il existe une responsabilité de la pensée.

Dans *Le Livre des Esprits*, question 834, les bienfaiteurs enseignent que l'être humain est responsable de sa pensée devant Dieu : « Dieu seul peut la connaître ; c'est Lui qui la condamne ou l'absout selon Sa justice. » Il faut se rappeler que la loi de Dieu est inscrite dans la conscience.

La liberté de conscience découle de la liberté de pensée. La conscience est une pensée intime qui appartient à l'être humain comme toutes les autres. On ne peut mettre d'obstacles à la liberté de conscience, car seul Dieu peut la juger. De même qu'il existe des lois humaines pour régir la vie en société, il existe aussi des lois naturelles pour régir la relation de l'être humain avec le Créateur.

La liberté de conscience est l'un des signes distinctifs d'une véritable civilisation et marque son progrès spirituel — elle manifeste le libre arbitre. Dans un monde d'opinions polarisées et de manipulation des masses, la Loi de Liberté nous invite à l'autonomie de pensée. Elle nous rappelle que notre liberté s'arrête là où commence celle d'autrui, et que la liberté véritable n'est atteinte que lorsque nos choix sont en accord avec le bien et la justice. Être libre, ce n'est pas faire ce que l'on veut, mais vouloir et faire ce que l'on doit. Dans la question 872 du *Livre des Esprits*, Kardec présente le *Résumé théorique du mobile des actions de l'homme*, dont la lecture est vivement conseillée.

10. Loi de Justice, d'Amour et de Charité (Questions 876–919)

C'est la synthèse de toutes les lois morales, le couronnement de l'évolution spirituelle. Justice, amour et charité sont trois facettes d'une même réalité morale :

- a) Justice** : Le respect du droit de chacun. C'est l'application de la règle d'or : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. »
- b) Amour** : Le sentiment sublime qui nous pousse à agir pour le bien du prochain, en le voyant comme un frère. L'amour du prochain est la plus pure expression de l'amour de Dieu.
- c) Charité** : La vertu par excellence — l'application pratique de l'amour et de la justice. Elle est bienveillance, indulgence et pardon envers tous. Elle ne se limite pas à l'aumône, mais englobe toute action qui soulage la souffrance d'autrui, qu'elle soit matérielle, morale ou intellectuelle.

Cette loi est la réponse aux problèmes relationnels complexes de la modernité. Elle transforme la justice froide en justice aimante et la charité d'assistance en solidarité structurelle. C'est le principe qui doit guider aussi bien les petites actions quotidiennes que les grandes décisions politiques et économiques.

Sous le regard spirituel, cette loi doit régir toutes les relations humaines : la justice, les droits naturels, le droit de propriété, la pratique de la charité et de l'amour du prochain, entre autres.

Le concept de charité, selon cette loi, s'élargit considérablement. Dans *Le Livre des Esprits*, question 886, on demande : « Quel est le véritable sens du mot charité, tel que Jésus l'entendait ? » La réponse est claire : « Bienveillance pour tous, indulgence pour les imperfections d'autrui, pardon des offenses. »

Dans un monde marqué par l'indifférence, la Loi de Justice, d'Amour et de Charité est l'antidote, nous invitant à bâtir une civilisation fondée sur la fraternité universelle.

Conclusion : La Pérennité des Lois Morales

En parcourant le chemin tracé par ces dix lois, il devient évident qu'il ne s'agit pas d'un code archaïque ni d'un manuel de règles pieuses. Les Lois Morales du *Livre des Esprits* constituent une architecture cosmique de l'évolution de la conscience.

Leur pérennité ne réside pas dans le fait d'être gravées dans la pierre, mais dans celui d'être inscrites dans la conscience de chaque être humain, parfois encore à l'état latent. Elles sont le GPS de l'âme — toujours actif, toujours orienté vers la croissance, l'harmonie et le bonheur véritable. Les civilisations naissent et déclinent, les technologies se transforment, les cultures évoluent, mais le besoin d'adorer, de travailler, d'aimer, d'être juste et de vivre en société demeure inchangé.

La grandeur de la vision spirite réside dans la démonstration que ces lois ne sont pas un fardeau, mais une invitation à la libération. Les comprendre et les vivre n'est pas un acte de soumission aveugle, mais un acte d'intelligence et d'amour de soi, car celui qui les suit obéit en réalité à la loi profonde de son propre être.

Ainsi, les Lois Morales sont et resteront à jamais le fondement inébranlable sur lequel nous pouvons construire une vie individuelle pleine de sens et un destin collectif plus lumineux. Elles nous assurent que, quelles que soient les turbulences de l'histoire ou la complexité de l'existence, la boussole morale demeure — indiquant avec une clarté infaillible le Nord de la Raison et de l'Amour. Il appartient à chacun de nous d'apprendre à la lire et, avec courage et persévérance, de suivre sa direction.

SPIRITISME ET RELIGION JÉSUS ET LA RÉINCARNATION



Otaciro Rangel

OTACIRO RANGEL NASCIMENTO

BIO:

Otaciro Rangel — Spirite depuis 1962, professeur émérite et chercheur en physique moléculaire des composés d'intérêt biologique à l'Institut de Physique de São Carlos, Université de São Paulo, Brésil.

TRADUCTION:

J. Korngold (USSF/CSI)

RÉSUMÉ:

Dans la tradition hébraïque et judaïque à l'époque de Jésus, la croyance en la résurrection était partagée par les Pharisiens et les Samaritains. Les Écritures de la Loi et les paroles des Prophètes contiennent des affirmations relatives à la possible renaissance de l'homme après la mort.

Cependant, cette croyance n'était pas admise par les Sadducéens. Le mode par lequel la résurrection se produisait, ainsi que la manière d'identifier celui qui était revenu à la vie, demeuraient incompris, même parmi les docteurs de la Loi.

Nous citons quelques références de l'Ancien Testament afin d'éclaircir l'idée de la résurrection, avant de revenir aux textes du Nouveau Testament pour comprendre comment Jésus s'est servi de ces concepts afin d'apporter différentes interprétations possibles du mot « résurrection ».

Il deviendra alors évident que l'une de ces interprétations correspond précisément à la **réincarnation**, telle qu'elle est enseignée par la **Doctrine Spirite**.

MOTS CLÉS:

Résurrection ; Naître de nouveau ; Réincarnation ; Évangile ; Doctrine Spirite.

Il faisait partie de la tradition hébraïque et judaïque, à l'époque de Jésus, de croire à la résurrection parmi les **pharisiens** et les **samaritains**, puisqu'il existait, dans les Écritures de la Loi et chez les prophètes, des affirmations relatives au

possible retour à la vie de l'homme après sa mort.

Cependant, cette croyance en la résurrection **n'était pas partagée par les sadducéens.**

La manière dont s'opérait la résurrection n'était pas comprise parmi les divers groupes ou les différentes descendances des douze tribus d'Israël. Comment la résurrection se produisait et comment on pouvait identifier celui qui était revenu à la vie restaient obscurs, même pour les docteurs de la Loi.

Nous citerons quelques références de l'**Ancien Testament** pour clarifier l'idée de la résurrection, puis nous reviendrons aux références du **Nouveau Testament** afin de comprendre comment Jésus s'est appuyé sur ces idées pour apporter différentes interprétations ou compréhensions possibles du sujet.

Dans cette étude, nous nous guiderons par trois bibliographies :

- **L'Évangile selon le Spiritisme**, d'Allan Kardec (AK) ;
- **Le Nouveau Testament**, traduction d'Haroldo Dutra Dias (HDD) ;
- et **La Sainte Bible**, traduction de João Ferreira de Almeida (BS).

Dans le livre du prophète **Isaïe**, nous trouvons le passage suivant :

« Tes morts vivront ; mes cadavres ressusciteront. Réveillez-vous et chantez, vous qui demeurez dans la poussière ! Car ta rosée est une rosée de lumière, et la terre fera revenir les ombres. »

(Isaïe, chap. XXVI, v. 19 – AK)

La première phrase de ce texte indique clairement qu'Isaïe affirme que **ceux qui sont déjà morts reviendront à la vie comme des hommes**, et, dans la seconde, que **ceux qui sont morts de son temps ("au milieu de moi") ressusciteront également** : autrement dit, à toute époque, les morts reviendront vivre comme des êtres humains.

S'il avait dit « ils demeureront vivants », cela aurait dû être compris comme une **vie après la mort**, dans la sphère spirituelle.

Dans la troisième phrase, il déclare que **la mort est comme un sommeil**, et que **les morts, habitants de la poussière, doivent impérativement s'éveiller pour louer Dieu**, car une *rosée de lumière* tombe sur eux et les ressuscite.

Évidemment, cette prophétie ne précise pas comment les hommes déjà morts reviendraient vivre à nouveau comme des hommes. Rien n'indique qu'ils reviendraient dans leurs mêmes corps, déjà corrompus par la décomposition, mais seulement qu'ils **revivraient** en tant qu'êtres humains.

Il n'est pas clair ce que représente cette *rosée de lumière* qui tombe sur eux et les relève de la poussière. Il est naturel que les juifs du temps de Jésus admettent cette idée, mais qu'ils demeurent confus quant à sa signification.

Analysons maintenant un autre texte de l'Ancien Testament qui fait également référence à la possibilité du retour à la vie après la mort. Celui-ci provient du **livre**

de Job, présenté par Allan Kardec dans le chapitre IV de *L'Évangile selon le Spiritisme*, dans trois traductions différentes :

« Mais, lorsqu'un homme est mort une fois, lorsque son corps, séparé de son esprit, a été consumé, que devient-il ? Ayant une fois péri, pourrait-il revivre ? Dans ce combat où je me trouve chaque jour de ma vie, j'espère que viendra ma transformation. »

(*Job, chap. XIV, v. 10,14 – Traduction de Le Maistre de Sacy, AK*)

« Quand l'homme meurt, il perd toute sa force ; il expire. Alors, où est-il ? Si l'homme meurt, revivra-t-il ? J'attendrai tous les jours de mon combat, jusqu'à ce qu'arrive un changement. »

(*Job, chap. XIV, v. 10,14 – Traduction protestante d'Osterwald, AK*)

« Quand l'homme est mort, il vit toujours ; à la fin des jours de mon existence terrestre, j'attendrai, car je reviendrai encore à elle. »

(*Job, chap. XIV, v. 10,14 – Version de l'Église grecque, AK*)

Dans les deux premières versions, Job fait référence à la possibilité qu'après la mort, l'homme puisse revivre en tant qu'être humain, même si son corps a été consumé. Il s'interroge sur ce qu'est l'homme après sa mort, et dans la première version, il suggère que l'esprit, séparé du corps, pourrait subsister comme esprit vivant. Face à cette incertitude, il déclare que, tant qu'il est en vie, il attend le moment où il sera soumis à ce changement provoqué par la mort du corps physique.

Dans la troisième traduction du texte biblique, réalisée par l'Église grecque, le texte montre clairement que, lorsque le corps meurt, l'individu continue de vivre et vivra toujours — donc comme un esprit immortel — et qu'il pourra, à l'avenir, revenir à la vie terrestre. Cela suggère que revenir à la vie corporelle équivaut à se réincarner dans un nouveau corps, puisque l'ancien a été détruit. Quoi qu'il en soit, ce texte n'explique pas non plus le mécanisme de ce retour à la vie physique, permettant ainsi d'autres interprétations possibles.

Cependant, l'idée qu'il est possible de revenir vivre une existence terrestre est manifeste dans les deux textes — celui d'Isaïe et celui de Job. Il est également compréhensible que le doute concernant la manière dont quelqu'un déjà mort pourrait revivre était présent parmi les Juifs à l'époque de Jésus. Les anciens prophètes parlaient de résurrection, mais la façon dont celle-ci pouvait se produire n'était pas clairement comprise.

Voyons maintenant comment Jésus a utilisé cette croyance juive — aussi bien parmi ses disciples que parmi certains docteurs de la Loi — pour présenter les processus de la résurrection, puisqu'il affirmait n'être pas venu abolir la Loi ou les Prophètes, mais les accomplir (*Matthieu, chap. 5, v. 17-20 – BS*).

Pour commencer notre réflexion sur ce thème, comme nous l'avons indiqué plus haut, nous utiliserons L'Évangile selon le Spiritisme, chapitre IV, intitulé « Nul ne

peut voir le Royaume de Dieu s'il ne renait de nouveau », en suivant les citations évangéliques sélectionnées et ordonnées par Allan Kardec.

Commençons par la première :

« Jésus, étant arrivé dans les environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, disant :

“Que disent les hommes au sujet du Fils de l'homme ? Qui disent-ils que je suis ?” Ils répondirent : “Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes.”

Jésus leur dit : “Et vous, qui dites-vous que je suis ?”

Simon Pierre répondit : “Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.”

Jésus lui dit : “Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.” »

(*Matthieu, chap. XVI, v. 13 à 17 ; Marc, chap. VIII, v. 27 à 30.*)

Dans ce passage avec les disciples, Jésus s'identifie comme le Fils de l'homme et demande ce que le peuple pense de lui. La réponse des disciples montre clairement que l'idée de la résurrection est présente, mais que le peuple ne sait pas quel prophète pourrait s'être manifesté à travers Jésus. Cela pourrait être Jean-Baptiste, Élie, Jérémie ou tout autre prophète.

Fait curieux, Jean-Baptiste, contemporain de Jésus mais déjà décapité, tout comme Élie, qui avait vécu neuf siècles plus tôt, ou d'autres prophètes encore plus anciens, faisaient partie de ceux que l'on pensait ressuscités. Cela montre que, bien que le peuple juif crût à la résurrection, il n'en comprenait pas le mécanisme ni la manière d'identifier le ressuscité. Autrement dit, certains prophètes pouvaient revenir vivre comme des hommes, mais le processus restait un mystère pour le peuple.

Jésus adresse alors la question à ses propres disciples, plus proches de lui. Pierre prend la parole et déclare que Jésus n'est pas un prophète revenu à la vie, mais le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus le proclame bienheureux pour avoir reconnu sa nature divine, non par la chair ni par le sang, mais par révélation spirituelle.

Pierre a eu une perception spirituelle de l'identité véritable de Jésus. Ce passage est essentiel, car il révèle la difficulté des Juifs, héritiers de la tradition hébraïque, à comprendre la notion de résurrection.

Poursuivons notre réflexion avec un autre passage de l'Évangile sélectionné par Kardec :

« Cependant, Hérode le Tétrarque, ayant entendu parler de tout ce que faisait Jésus, était dans la perplexité ; car les uns disaient que Jean était ressuscité d'entre les morts ; d'autres, qu'Élie était apparu ; et d'autres, qu'un des anciens prophètes était ressuscité.

Hérode dit : “J'ai fait trancher la tête à Jean ; qui donc est celui-ci, dont j'entends

dire de si grandes choses ?" Et il désirait le voir. »
(*Marc, chap. VI, v. 14 à 16 ; Luc, chap. IX, v. 7 à 9* – AK)

Dans ce passage évangélique, Hérode le Tétrarque, gouverneur de Jérusalem et responsable de la décapitation de Jean-Baptiste, partage la même perplexité : il écarte l'hypothèse que Jésus soit la résurrection de Jean, mais se demande qui il peut bien être, curieux de le rencontrer. Cela nous montre que même parmi les hommes de culture et de pouvoir, l'idée de la résurrection restait confuse.

Dans le passage suivant choisi par Kardec, nous trouverons Jésus en intimité avec Pierre, Jean et Jacques, ses trois disciples les plus proches, les éclairant sur la manière de comprendre ce qui avait été prophétisé par Malachie concernant le retour du prophète Élie parmi les hommes.

Le prophète **Malachie** dit :

« Voici que je vous enverrai le prophète Élie avant que n'arrive le grand jour du Seigneur ; il ramènera le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne frapper la terre d'anathème. »
(*Malachie, chap. 5, vv. 5-6* – BS)

Le dialogue de **Jésus** avec les trois disciples a lieu après la **Transfiguration**, que nous transcrivons du *Nouveau Testament* traduit par Haroldo Dutra Dias afin d'éclairer le contexte qui motive les paroles de Jésus :

« Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et une voix venue de la nuée dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute ma complaisance ; écoutez-le ! En entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus s'approcha, les toucha et dit : Relevez-vous, n'ayez pas peur. Levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »
(*Matthieu, chap. 17, vv. 1-9* – HDD)

Dans ce passage, nous voyons que, lors de la prière de Jésus sur la montagne, il permet aux disciples d'apercevoir **Moïse** et **Élie** à ses côtés, de façon si réelle que **Pierre** les prend pour des hommes vivants, ayant besoin d'abris. Puis une nuée lumineuse les enveloppe, une voix se fait entendre, et les disciples tombent, effrayés ; Jésus les rassure et la vision disparaît.

Jésus leur demande ensuite de garder le silence jusqu'à sa propre résurrection. Le fait marquant ici est la présence d'**Élie**, qui rappelle aux disciples la **prophétie de Malachie** annonçant son retour avant le Seigneur, renforcée par la demande

de silence de Jésus jusqu'à sa résurrection. C'est alors que s'engage le dialogue sur ce qu'enseignaient les scribes au sujet d'Élie.

Poursuivant ce récit, **Allan Kardec** rapporte :

« (Après la Transfiguration.) Ses disciples l'interrogèrent : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne d'abord ? Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir et rétablir toutes choses ; mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu, et ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même, le Fils de l'homme souffrira par eux. Alors les disciples compriront qu'il leur parlait de Jean-Baptiste. »

(*Matthieu, chap. 17, vv. 10-13 ; Marc, chap. 9, vv. 11-13 - AK*)

Jésus enseigne alors à ses trois disciples qu'**Élie est déjà revenu**, mais que les hommes ne l'ont pas reconnu, car il était **Jean-Baptiste**, qu'ils connaissaient et qui avait été décapité sur ordre d'Hérode. La Transfiguration eut lieu après la mort de Jean, et celui-ci apparaît comme **l'esprit d'Élie**, accompagné de Moïse.

Pour bien comprendre cette déclaration selon laquelle Jean-Baptiste était Élie qui devait venir, observons le récit de sa conception :

« Annonce de la naissance de Jean-Baptiste »

« Aux jours d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme, d'entre les filles d'Aaron, s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu et observaient irréprochablement tous les commandements du Seigneur. Ils n'avaient point d'enfant, parce qu'Élisabeth était stérile, et ils étaient tous deux avancés en âge. Or, pendant qu'il remplissait les fonctions sacerdotales, il fut désigné par le sort pour offrir l'encens dans le temple du Seigneur. Toute la multitude du peuple priait dehors à l'heure de l'encens. Alors un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel. Zacharie fut troublé et saisi de crainte. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée ; Élisabeth, ta femme, t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie, et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni boisson forte, il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. Il ramènera plusieurs fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant lui avec **l'esprit et la puissance d'Élie**, pour ramener le cœur des pères vers les enfants et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

(*Luc, chap. 1, vv. 1-19 - HDD*)

Ce récit montre clairement que **Gabriel** fut envoyé pour annoncer à **Zacharie** que **Jean-Baptiste** naîtrait avant le Seigneur et marcherait **dans l'esprit et la puissance d'Élie**, confirmant la **prophétie de Malachie**.

Ainsi, Jésus explique à ses disciples que la **résurrection** de l'homme s'accomplit par la **naissance d'un nouveau corps**, permettant à l'esprit de revenir vivre parmi les hommes comme un **esprit réincarné**.

C'est donc une manière d'entendre la résurrection — celle d'un homme mort qui revient dans un nouveau corps de chair et de sang —, ce qui correspond à la **réincarnation**, telle qu'elle est expliquée par la **Doctrine spirite**.

Pour confirmer cela, Jésus parle de nouveau de Jean-Baptiste, avec encore plus de clarté :

« Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent ; car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Et si vous voulez le comprendre, il est lui-même cet **Élie** qui doit venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

(*Matthieu, chap. 11, vv. 12-15 - AK*)

La première phrase, lue isolément, peut sembler confuse, car **Jean-Baptiste** était contemporain de **Jésus**, et Jésus parle au présent (à son époque). Mais dans la seconde phrase, Il dit que **tous les prophètes (y compris Élie)** et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Cette affirmation est claire en elle-même. Puis Jésus ajoute une déclaration qui donne tout son sens à la première : « **Il est lui-même Élie qui doit venir.** »

Avec cette explication de Jésus, nous pouvons comprendre la première phrase ainsi : « *Depuis le temps d'Élie jusqu'à présent, le Royaume des cieux souffre violence...* » — car **Élie** était le même esprit, revenu vivre comme **Jean-Baptiste**. Et puisque nous savons déjà que Jean-Baptiste était né d'**Élisabeth** et de **Zacharie**, cela signifie que **l'esprit d'Élie** est revenu à la vie corporelle dans un nouveau corps, sous la forme de Jean-Baptiste.

Ce processus rend difficile l'identification de celui qui est « ressuscité », puisque le corps précédent n'a rien à voir avec le nouveau, né de parents différents. Nous pouvons donc conclure que cette **résurrection est la même chose que la réincarnation**.

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.* »

Il existe encore un autre moment où **Jésus** s'entretient avec un docteur de la Loi, nommé **Nicodème**, et il place avec force la **résurrection de l'esprit dans un nouveau corps** comme **condition nécessaire pour voir le Royaume de Dieu**.

« Il y avait parmi les pharisiens un homme nommé Nicodème, chef des Juifs. Il vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu, car nul ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, nul ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau.

Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître une seconde fois ?

Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de

l'Esprit.

Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ?

Jésus répondit : Tu es maître en Israël, et tu ne sais pas ces choses ? En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; mais vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? »

(Jean, chap. 3, vv. 1-12 – HDD)

Ce dialogue entre Jésus et Nicodème est d'une richesse exceptionnelle et mérite une analyse approfondie.

Lorsque Jésus affirme : « *Nul ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau* », il établit comme **condition absolue** pour accéder au Royaume de Dieu le fait de **renaître**, c'est-à-dire la **résurrection de l'esprit dans un nouveau corps**, puisque le verbe « naître » signifie littéralement « sortir du sein maternel ».

En disant « *nul* », il affirme qu'il s'agit d'une **loi divine** à laquelle toutes les créatures sont soumises pour évoluer jusqu'à pouvoir contempler le Royaume de Dieu.

La surprise de Nicodème, pensant qu'il devrait rentrer dans le ventre maternel pour renaître, montre que même les **docteurs de la Loi** ignoraient totalement comment se produisait la résurrection de l'homme.

Jésus explique alors le processus en distinguant deux aspects : **la naissance du corps et le retour de l'esprit dans un nouveau corps**.

« *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* »

Ce qui est né de la chair, c'est le **corps**, que nous savons provenir de la **paternité et de la maternité**, donc de la chair et de la naissance physique.

Mais ce qui est de **l'Esprit**, c'est **l'Esprit** — et, comme le vent, nous ne savons ni d'où il vient ni où il va. L'esprit reste vivant lorsque le corps meurt ; il vient donc du **monde spirituel**, ce grand inconnu de l'humanité dont la **réalité permanente** nous est désormais révélée par la **Doctrine spirite**.

Jésus se réfère à ce monde, affirmant qu'il **en est venu et y retournera**. Il démontre la réalité du monde spirituel lors de la **Transfiguration**, en montrant à **Pierre, Jacques et Jean** les esprits de **Moïse** et **Élie** — ce même Jean-Baptiste qui avait été décapité sur l'ordre d'**Hérode**.

Jean-Baptiste meurt et redevient **l'esprit d'Élie**, vivant éternellement dans le monde spirituel et pouvant revenir dans un nouveau corps, si cela est nécessaire.

Il existe encore un autre enseignement de Jésus — à propos des **scandales** — où la vision de la résurrection de l'homme, comprise désormais comme **réincarnation**, devient encore plus claire et parfaitement conforme à la **miséricorde divine**.

Voyons ce passage de **Matthieu**.

« LE SCANDALE »

« Mais, si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui suspende au cou une meule de moulin et qu'on le jette au fond de la mer.

Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !

Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-les et jette-les loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie estropié ou manchot, que d'avoir deux mains ou deux pieds et être jeté dans le feu éternel.

Et si ton œil te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que d'avoir deux yeux et être jeté dans la gêhenne du feu. »

(Matthieu, chap. 18, vv. 6-9 – HDD)

Jésus est particulièrement ferme dans ces paroles au sujet du **scandale**, surtout lorsqu'il concerne **les petits**, c'est-à-dire ceux qui ne peuvent se défendre contre l'injustice. La souffrance provoquée par de telles actions est si intense qu'il affirme qu'il vaudrait mieux pour l'homme de **se voir attacher une meule autour du cou et d'être précipité au fond de la mer**. C'est une image d'une grande force.

Cependant, Jésus précise que le monde **a encore besoin de ces scandales**, car il s'agit d'un **monde imparfait et retardé** ; mais il met en garde l'homme qui en est la cause et lui propose une alternative pour éviter une souffrance prolongée, comme l'expliquent les phrases suivantes.

Si l'homme a commis des fautes en utilisant la plénitude de ses organes corporels, il devra, dans une vie future, **renaître infirme**, privé de l'œil, de la main ou du pied qui ont servi à provoquer le scandale, afin d'entrer dans la vie **physiquement imparfait**, et ainsi éviter de retomber dans l'erreur et de souffrir de nouveau.

Ainsi, la **réincarnation** sert également de **mécanisme de réajustement** des erreurs commises dans les existences antérieures.

La **Miséricorde divine** nous pardonne en nous permettant de revenir à la vie physique avec les **conséquences de nos fautes**, pour que nous puissions les réparer et continuer à progresser jusqu'à pouvoir contempler le Royaume de Dieu.

Dans d'autres enseignements rapportés par les évangélistes, on remarque que Jésus parle aussi de **deux autres formes de résurrection**, différentes de celle que nous avons déjà identifiée à la réincarnation.

La **réincarnation** est la résurrection de l'homme qui est déjà mort et revient dans un nouveau corps, comme dans le cas d'**Élie et de Jean-Baptiste**, et comme l'avaient pressenti **Isaïe** et **Job**.

Les **Sadducéens**, représentants d'un courant de pensée juif, ne croyaient pas à la résurrection et vinrent questionner Jésus à ce sujet, élaborant un raisonnement **habile et provocateur** pour le mettre à l'épreuve. Voyons maintenant le passage rapporté par l'évangéliste **Matthieu**.

« LA RÉSURRECTION DES MORTS »

« Ce jour-là, des sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à lui et l'interrogèrent :

Maître, Moïse a dit : Si un homme meurt sans enfants, son frère épousera la veuve et suscitera une postérité à son frère.

Or, il y avait parmi nous sept frères ; le premier, après avoir pris femme, mourut sans laisser d'enfants, et laissa sa femme à son frère ; il en fut de même du second, du troisième, jusqu'au septième. Après eux tous, la femme mourut aussi. À la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme, puisqu'ils l'ont tous eue ?

Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures ni la puissance de Dieu. Car, à la résurrection, les hommes ne se marient point et les femmes ne sont point données en mariage ; mais ils sont comme les anges dans le ciel.

Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. En entendant cela, la foule était dans l'admiration de son enseignement. »

(*Matthieu, chap. 22, vv. 23-33 - HDD*)

Dans ce passage, où Jésus dialogue avec les **Sadducéens**, Il affirme que la **résurrection des morts** est le **retour de l'esprit à la vie spirituelle** après la mort du corps.

Il déclare explicitement que lorsque le corps meurt, **l'esprit continue de vivre**, existant comme les anges, sans se marier ni être donné en mariage. Il étend cet enseignement en évoquant les **patriarches** qui vivent dans le monde spirituel, car « *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.* »

Ainsi, il existe aussi une **résurrection spirituelle**. C'est celle que Jésus manifeste dans la **Transfiguration**, et également dans **sa propre résurrection**, à laquelle il fait allusion en descendant du **mont Thabor** avec ses trois disciples, là même où apparurent **Moïse et Élie**, déjà ressuscités en esprit.

Celle-ci sera, en vérité, la **résurrection finale**, car ceux qui peuvent déjà contempler le Royaume de Dieu **n'ont plus besoin de revenir dans un corps de chair** : ils sont **esprits affranchis de la nécessité de renaître**, c'est-à-dire de **se réincarner**.

Après sa crucifixion, **Jésus ressuscite le troisième jour**, et, en esprit libre du corps (qu'il fait disparaître), il vit parmi ses disciples, leur apparaissant plusieurs fois, comme le rapportent les évangélistes. Il apparaît plus tard à **Saul sur le chemin de Damas**.

Mais il existe encore une **troisième forme de résurrection**, que Jésus mentionne et que nous décrirons pour conclure cette analyse.

Cette résurrection correspond au **retour à la vie dans le même corps déclaré mort**. On y inclut les **résurrections de la fille de Jaïre**, du **fils de la veuve de Naïn** et de **Lazare**.

Commençons par la **fille de Jaïre**, telle que la rapporte **Marc** :

« LA RÉSURRECTION DE LA FILLE DE JAÏRE »

« Jésus repassa dans la barque à l'autre rive ; une grande foule s'assembla autour de lui, tandis qu'il était au bord de la mer.

Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïre. L'ayant vu, il se jeta à ses pieds et le pria instamment : Ma petite fille est à toute extrémité ; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.

Jésus s'en alla avec lui, et une foule nombreuse le suivait et le pressait.

Comme il parlait encore, on vint de la maison du chef de la synagogue pour dire : Ta fille est morte ; pourquoi importuner davantage le Maître ?

Mais Jésus, ayant entendu ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement.

Et il ne permit à personne de l'accompagner, sinon à Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques.

Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue ; Jésus vit du tumulte, des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris.

Il entra et leur dit : Pourquoi ce tumulte et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. Et ils se moquaient de lui.

Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'accompagnaient, et il entra là où elle était.

Saisissant la main de l'enfant, il lui dit : *Talitha koum*, ce qui signifie : *Petite fille, je te le dis, lève-toi !*

Aussitôt la petite fille se leva et se mit à marcher, car elle avait douze ans. Ils furent frappés d'un grand étonnement. Jésus leur recommanda vivement de n'en parler à personne et de lui donner à manger. »

(*Marc, chap. 5, vv. 21-24, 35-43 - HDD*)

Jaïre, chef de la synagogue, vient trouver Jésus au sujet de sa fille gravement malade. En chemin, on leur annonce qu'elle est morte. Jésus, accompagné de **Pierre, Jacques et Jean**, arrive malgré tout à la maison, trouve les pleurs et le tumulte, et déclare que l'enfant **n'est pas morte, mais qu'elle dort**.

Il entre seul avec les parents et les disciples, puis **prend la main de la fillette et lui ordonne : "Petite fille, lève-toi !"**

Il est évident ici que la fillette se réveille d'un **état profond de léthargie**, sans avoir réellement succombé — un **état de mort apparente**, aujourd'hui bien connu en médecine et comparable à un **coma profond**.

Nous verrons dans les deux récits suivants qu'il en va de même pour **le fils de la veuve de Naïn** et pour **Lazare**.

Le cas du **fils de la veuve** ressemble beaucoup à celui de la fille de Jaire ; la différence notable est que le **convoi funèbre** se trouvait déjà dans les rues lorsque Jésus, ému de compassion, s'approcha, consola la mère et ordonna :

« Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! »

Le texte, à lui seul, est explicite.

« LA RÉSURRECTION DU FILS DE LA VEUVE DE NAÏN »

« Le jour suivant, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule l'accompagnaient.

Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, laquelle était veuve ; et une foule considérable de la ville l'accompagnait.

Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas.

Il s'approcha, toucha le cercueil, et ceux qui le portaient s'arrêtèrent.

Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !

Et le mort se redressa et se mit à parler ; et Jésus le rendit à sa mère.

Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Et ce bruit se répandit dans toute la Judée et dans les environs. »

(Luc, chap. 7, vv. 11-17 – HDD)

Ce passage souligne la réaction de la foule suivant le cortège funèbre :

« Un grand prophète s'est levé parmi nous. »

L'expression « *s'est levé* » signifie ici « *ressuscité* » : elle montre clairement que le peuple croyait à la résurrection des hommes, identifiant celle-ci aux actes prodigieux des envoyés divins.

Passons maintenant à la résurrection de Lazare.

« LA RÉSURRECTION DE LAZARE »

(Jean, chap. 11, vv. 1-44 – HDD)

Le cas de Lazare est bien plus dramatique : il était considéré comme mort depuis quatre jours, enfermé dans une grotte scellée par une pierre, et enveloppé selon les coutumes funéraires de l'époque.

Jésus, ami intime de la famille de Béthanie, fut averti que Lazare était malade. Il répondit alors :

« Cette maladie n'est point pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. »

Cela montre que Jésus savait d'avance que l'événement devait se produire pour la gloire de Dieu, et que Lazare ne mourrait pas véritablement, mais tomberait dans un état de mort apparente très profond, ressemblant à la mort elle-même.

Jésus pleura en voyant la douleur de Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, qui regrettaien qu'il ne soit pas arrivé plus tôt pour le guérir. Il confirme qu'il n'est pas mort en disant à ses disciples :

« Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais le réveiller. »

À Marthe, il déclare :

« Ton frère resuscitera. »

Marthe lui répond : « Je sais qu'il resuscitera à la résurrection du dernier jour. » Et Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Ces paroles sont d'une portée spirituelle immense : celui qui comprend et vit l'enseignement du Christ sait que la vie du corps est passagère, mais que la vie de l'esprit est éternelle. Jésus enseigne ici l'immortalité de l'âme, afin que, lorsque la mort physique survient, nous nous détachions du corps sans angoisse, conscients que la vie continue, car nous sommes des esprits immortels.

La résurrection de Lazare se produit lorsque Jésus, après avoir fait rouler la pierre du tombeau, crie d'une voix forte :

« Lazare, sors dehors ! »

Le mort se leva, les mains et les pieds liés, le visage enveloppé d'un suaire, et Jésus dit :

« Déliez-le et laissez-le aller. »

Il est évident que, dans ces trois cas — la fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïn et Lazare —, les ressuscités moururent de nouveau plus tard. Ces événements ne représentent donc pas une résurrection définitive, mais une reviviscence temporaire du corps.

En conclusion, les enseignements de Jésus sur la résurrection peuvent être compris sous trois formes :

1. La résurrection de l'homme comme réincarnation, illustrée par Élie et Jean-Baptiste, et confirmée lorsque Jésus dit : « *Nul ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau.* »
2. La résurrection des morts comme libération définitive de l'esprit, telle qu'expliquée dans le dialogue avec les Sadducéens.
3. La reviviscence temporaire du corps, comme dans les cas de Jaïre, de Naïn et de Lazare.

N'est-ce pas là aussi ce que nous enseigne la Doctrine Spirite ?

« Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse : telle est la loi. »

Bibliographie

- **La Sainte Bible.** [Traduction de João Ferreira de Almeida, révisée et corrigée]. 2009. São Paulo : Sociedade Bíblica do Brasil.
- **Le Nouveau Testament.** [Traduction de Haroldo Dutra Dias]. 2013. Brasília : FEB (Fédération Spirite Brésilienne).
- **KARDEC, Allan.** 1944. *L'Évangile selon le Spiritisme*. [Traduction de Guillon Ribeiro]. Rio de Janeiro : FEB (Fédération Spirite Brésilienne).

REVISITER LA REVUE SPIRITE

UN ESPRIT QUI NE SE CROIT PAS MORT

REVUE SPIRITE — DECEMBRE 1859



Cláudia Lucas

CLÁUDIA LUCAS

BIO:

Cláudia Lucas est diplômée en Service Social et titulaire d'un Master en Sciences de la Famille. Elle est assistante sociale de profession, membre fondatrice de l'association *No Invisível – Études et Diffusion du Spiritisme*, et collaboratrice de la Fédération Spirite Portugaise.

TRADUCTION:

J. Korngold (USSF-ISC)

RÉSUMÉ:

Cet article analyse un cas étudié par Allan Kardec dans la *Revue Spirite* de décembre 1859, au sujet d'un esprit qui, après la mort, ne reconnaît pas être désincarné. Contrairement à d'autres esprits lucides, celui-ci demeure dans l'illusion de vivre encore parmi les vivants, essayant d'accomplir des tâches physiques et de communiquer sans être entendu. Nous cherchons à aborder les explications présentées par le Spiritisme concernant ce phénomène, ses causes, ainsi que quelques réflexions possibles autour de cette situation.

MOTS CLÉS:

Kardec, désincarnation, attachement matériel, conscience, illusion.

Le cas que nous analysons porte un titre plutôt singulier qui, à première vue, peut sembler contradictoire. S'il s'agit d'un esprit désincarné, il serait supposé connaître sa propre condition et reconnaître qu'il a déjà franchi la frontière de la mort.

Allan Kardec commence cet article par le témoignage écrit qu'un des abonnés de la *Revue Spirite* — médium de son état — lui avait adressé. Ce médium avait été témoin de plusieurs apparitions et envoya à Kardec son récit, qui, comme il le

précise lui-même, est en accord avec le Spiritisme et avec tout ce qui avait déjà été publié dans la *Revue Spirite*.

Ce correspondant rapporte que, cette année-là, trois membres de sa famille étaient désincarnés — et que les trois lui étaient apparus. La première vision lui survint durant le sommeil : il s'agissait de son oncle, avec lequel il eut une longue conversation et put observer l'endroit très agréable (dans le plan spirituel) où celui-ci habitait.

Lors de la seconde vision, un autre parent lui apparut — « un homme vertueux, aimable, bon père de famille, bon chrétien » — qui lui dit :

« J'expie mes fautes ; mais j'ai une consolation : celle d'être le protecteur de ma famille. Je continue de vivre auprès de ma femme et de mes enfants, et je leur inspire de bonnes pensées. Priez pour moi. »

Le troisième parent qui lui apparut « était un homme excellent, vif, colérique, autoritaire envers ses domestiques, et surtout excessivement attaché aux biens de ce monde. En plus d'être sceptique, il s'occupait davantage de cette vie que de la vie future. »

Quelque temps après sa mort, il vint, une nuit, se communiquer au médium :

« Oui, je suis venu te chercher, car tu es la seule personne qui puisse me répondre. Ma femme et mon fils sont partis pour Orléans ; j'ai voulu les accompagner, mais personne ne veut m'obéir. J'ai dit à Pierre de préparer mes malles, mais il ne m'écoute pas. Personne ne fait attention à moi. Si tu pouvais venir atteler les chevaux à l'autre voiture et préparer mon équipage, tu me rendrais un grand service, car je pourrais aller rejoindre ma femme à Orléans. (...) Je ne parviens à rien soulever. Depuis le sommeil que j'ai éprouvé pendant ma maladie, je suis complètement changé ; je ne sais plus où je me trouve. Je fais des cauchemars. (...) Je viens du cimetière ! (...) Dis à tous mes parents de prier pour moi, car je suis très malheureux. » (Kardec, 2004, p. 477).

Le lendemain, le médium apprit que la veuve et le fils étaient effectivement partis pour Orléans.

Cette dernière apparition est remarquable. Contrairement aux deux autres esprits qui s'étaient communiqués au médium, ce troisième entretenait l'illusion d'être encore vivant, incarné sur la Terre. Il voyait tout comme auparavant, parlait à ceux qui l'entouraient et s'étonnait de n'être pas entendu. Il s'occupait — ou croyait s'occuper — de ses tâches habituelles.

Kardec remarque que, dans des cas analogues, cette illusion ne dure que quelques jours ; cependant, cet esprit ne se croyait pas mort, bien que plus de trois mois se fussent écoulés depuis la date de sa désincarnation. Comme Kardec, nous reconnaissons également que cette situation est parfaitement identique à celles que nous observons souvent dans les réunions médiumniques. Depuis son époque jusqu'à aujourd'hui, il est très fréquent de recevoir des communications

d'esprits qui ne reconnaissent pas être morts et n'envisagent même pas cette possibilité.

En réalité, pour les esprits qui ignorent la réalité de la vie après la mort, toute cette situation dans laquelle ils se trouvent soudainement peut paraître tout à fait incroyable. Se considérer comme morts leur semble beaucoup plus extraordinaire et invraisemblable que de penser qu'ils continuent à vivre comme auparavant.

En se regardant, ils se voient avec un corps en tout point semblable à celui qu'ils ont laissé ; rien ne semble avoir changé. Ils peuvent agir de la même manière, à la différence près que ce n'est plus le corps matériel qu'ils utilisent, mais le périsprit, qui en garde la même apparence. La différence est que, dans ce cas, il ne permet pas à l'esprit de soulever ses effets personnels, de faire ses malles, d'atteler les chevaux, etc.

Ainsi, ils ont beaucoup de difficulté à parvenir d'eux-mêmes à cette conclusion inévitable : la vie du corps a cessé, ce qui demeure est la vie de l'âme. Probablement, l'idée que beaucoup se font de la mort — en pensant qu'ils cessent d'exister et que tout s'achève — les empêche de se reconnaître « morts », alors qu'en réalité ils se sentent parfaitement vivants et actifs.

Cependant, il est habituel que ces esprits perçoivent quelque chose d'étrange, qu'ils ne comprennent pas : ils ne saisissent pas pourquoi on ne les entend pas, ni pourquoi on ne leur répond pas ; ils s'imaginent victimes d'un cauchemar ; ils prennent la mort pour un sommeil (il est courant qu'ils disent s'être endormis) ; ils se trouvent dans un état pénible et plein d'anxiété (Kardec, 2004, p. 478). Beaucoup se plaignent aussi de ne plus être respectés, d'être piétinés comme si les gens ne les voyaient pas et les bousculaient — ce qui est absolument vrai.

Kardec indique que ces cas se produisent « plus ou moins fréquemment dans les morts instantanées, telles que celles qui résultent du suicide, de l'apoplexie, du supplice, du combat, etc. Nous savons que la séparation entre le corps et le périsprit s'opère graduellement et non de façon brusque. » « Elle commence avant la mort lorsque celle-ci survient par l'extinction naturelle des forces vitales, soit par la vieillesse, soit par la maladie. » « Quand la mort surprend un corps plein de vie, la séparation ne commence qu'à ce moment pour s'achever peu à peu. Tant qu'il existe un lien entre le corps et l'Esprit, celui-ci reste troublé. » (Kardec, 2004, p. 478).

Mais cette illusion, telle qu'on l'observe dans le cas étudié, ne se produit pas seulement dans les morts violentes et inattendues : elle se rencontre également dans les morts naturelles. Ainsi comprenons-nous que d'autres circonstances peuvent renforcer les liens entre le corps et l'Esprit, et qu'elles ne sont pas liées au type de mort. Et quelles sont ces circonstances ? « Lorsque l'individu a vécu davantage la vie matérielle que la vie morale. On conçoit que son attachement à la matière le retienne encore après la mort, prolongeant ainsi l'idée que rien n'a changé pour lui. Tel est le cas de la personne dont nous venons de parler. » (Kardec, 2004, p. 479).

Remarquons les différences entre la situation de cet individu et celle des deux autres parents : le périsprit du dernier est encore si matériel qu'il se croit soumis à tous les besoins du corps. L'autre, qui possédait des sentiments religieux et s'était identifié à la vie future, bien que surpris par une mort soudaine, était déjà détaché : il vivait au milieu de sa famille, mais savait qu'il était un Esprit désincarné. Quant au premier, il n'avait plus d'illusions ; il ne se trouvait ni troublé ni angoissé, bien au contraire.

Les exemples de cette nature sont très nombreux. Beaucoup ressentent même une sorte de « répercussion de ce qui se passe avec le corps, transmise du corps à l'Esprit par la communication fluidique qui existe encore entre eux » (Kardec, 2004, p. 480). Il arrive que certains se sentent étouffer sous la terre, que d'autres sentent les vers les ronger, ou encore qu'ils éprouvent exactement les douleurs et les souffrances ressenties au moment de la mort, etc. « Cette communication ne se traduit pas toujours de la même manière, mais elle est toujours plus ou moins pénible. » (Kardec, 2004, p. 480). Cela demeure une conséquence directe et, en même temps, éducative pour celui qui, de son vivant, s'est trop identifié à la matière.

Bien que le cas analysé soit semblable à bien d'autres, nous ne pourrons jamais affirmer qu'un tel individu, possédant telles ou telles caractéristiques durant la vie, aura telle ou telle réception dans le monde spirituel, ou se trouvera dans telle ou telle condition après la mort du corps.

Ces cas servent avant tout à ce que chacun de nous puisse en tirer un enseignement utile, un exemple dont nous pouvons profiter. Et si nous ne sommes pas trop orgueilleux, nous serons capables de reconnaître ce que nous devons transformer dans notre mentalité et nos attitudes. Qui parmi nous ne souhaiterait pas ressentir le calme et la sérénité de ceux qui meurent sans remords, avec la conscience d'avoir bien employé leur temps sur la Terre ? Pour ceux-là, la mort n'est que le voyage de retour de l'exil terrestre vers la véritable patrie. Et pour nous, le sera-t-elle ?

Une chose est certaine : la Loi de Dieu est une Loi de Progrès et d'Amour, dont le but est le bonheur. De cette loi, aucun de nous, quel que soit le temps nécessaire, ne pourra s'échapper. Ce qui revient à dire que chacun recevra selon ses œuvres, mais que, plus ou moins rapidement, nous sommes tous infailliblement destinés à devenir purs et intrinsèquement heureux. Le progrès est obligatoire.

Bibliographie

KARDEC, Allan, 2004. *Revue Spirite – Journal d'Études Psychologiques* (décembre 1859). Brasília : FEB.

SPIRITISME AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES

1er CONGRÈS SPIRITE MONDIAL DE LA JEUNESSE

RENFORCER LES « PONTS DE LUMIÈRE »



Comissão de
Juventude CEI

ERIC NEGREIROS, MIRIAM DUSI ET TATIANA BARROS

BIO:

Eric Negreiros, Miriam Dusi et Tatiana Barros – Comité Mondial de la Jeunesse l'**Aire** de l'Enfance, Jeunesse et Famille du CSI.

TRADUCTION:

J. Korngold (CSI/USSF)

Les 4 et 5 octobre 2025, **Punta del Este, en Uruguay**, est devenue le théâtre d'un moment historique pour le Mouvement Spirite : le **1er Congrès Spirite Mondial de la Jeunesse**, organisé par le **Conseil Spirite International (CSI)**.

Plus de 90 jeunes, âgés de 13 à 25 ans, se sont réunis dans une célébration de fraternité et d'apprentissage, représentant dix pays : Allemagne, Argentine, Brésil, Bolivie, Cuba, États-Unis, Guatemala, Suisse, Uruguay et Venezuela.

L'événement a été organisé par le **Comité Mondial de la Jeunesse Spirite**, une équipe appartenant à l'**Aire de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille du CSI**.

Au total, 30 facilitateurs et collaborateurs ont participé directement à l'action, alternant entre l'espagnol, le portugais et l'anglais — mais unis et fluents dans le langage universel de l'amour.

Dès le début, la planification de l'événement a été imprégnée d'une immense joie. La certitude que le Congrès toucherait d'innombrables coeurs juvéniles — incarnés et désincarnés — a suscité un enthousiasme contagieux.

Le processus de préparation a été marqué par l'union et l'esprit de coopération de la **Commission de la Jeunesse de l'Aire Enfance, Jeunesse et Famille du CSI (AIJF/CSI)**. Malgré les distances géographiques et les différences linguistiques, les réunions hebdomadaires de planification ont constitué des moments sublimes d'union et de rapprochement des coeurs, des points de rencontre où la créativité et l'affection se multipliaient pour atteindre les objectifs fixés. Le sentiment de fraternité et le renforcement des liens de travail collectif ont constitué de véritables devises, favorisant la synchronie (horizontale) entre tous les membres et la syntonie (verticale) avec l'équipe spirituelle, en quête de consonance avec les objectifs lumineux de l'événement.

De l'organisation administrative — diffusion, inscriptions, logistique, communication — à l'organisation doctrinale — thèmes, méthodologie, programmation, cérémonial, art — chaque action a été soigneusement et collectivement planifiée afin d'offrir aux jeunes des moments à la fois efficaces et affectifs d'apprentissage, de réflexion, de convivialité et de fraternisation.

À la **Commission d'Organisation** se sont ajoutées, en temps opportun, les équipes dévouées et bienveillantes de facilitateurs et de communication, qui, dans leurs fonctions respectives, se sont inspirées du message de l'apôtre Paul de Tarse : « Et tout ce que vous faites, faites-le de tout cœur » (Colossiens 3:23-24).

Les vibrations d'amour qui ont imprégné toute la planification ont favorisé la création d'un climat fraternel avant même l'événement, consolidant des « ponts de lumière » entre les coeurs, transcendant les écrans et les langues.

Le mois d'octobre est arrivé, et le grand jour s'est levé. Après une année de dévouement intense, tout se concrétisait. Les activités se sont déroulées avec une jeunesse engagée, sensible et vibrante. L'art et l'étude se sont entrelacés, éveillant les émotions et renouvelant les espérances. Dans les coulisses, les regards et les gestes des bénévoles révélaient des communications d'amour, de travail et de gratitude, consacrées à créer une atmosphère accueillante, amicale et riche en réflexions.

Inspirée par le thème central du **11e Congrès Spirite Mondial – La Vie après la Vie**, la Jeunesse a vécu un riche programme organisé en quatre modules thématiques, composés d'expériences dialogiques, interactives et réflexives, fondées sur la Doctrine Spirite : « **Moi, Esprit Immortel** », « **Moi et le Monde Spirituel** », « **Moi et l'Expérience de l'Amour** » et « **Moi, le Spiritisme et la Régénération de la Terre** ».

Les activités, les études et les expériences visaient à atteindre la « **tête** » (connaissance doctrinale/foi raisonnée), le « **coeur** » (amélioration morale/vécu de l'amour) et les « **mains** » (transformation sociale/travail dans le bien) des participants, les invitant à un voyage d'auto-connaissance et de renforcement intérieur à la recherche du véritable bonheur.

À travers un **journal de bord**, les jeunes ont pu suivre le programme et consigner les réflexions et les apprentissages de leur propre parcours spirituel.

Ce « voyage » comportait également un bagage spécial — un « **sac à dos léger** » — dans lequel les participants gardaient les objets obtenus au fil des activités, symbolisant des enseignements importants.

- **le crayon de la connaissance de soi**, invitant à l'exercice de la réforme intérieure ;
- **la mini-lampe de poche**, symbole de la lumière que procure la connaissance ;
- **la boussole**, rappelant que Jésus est le guide sûr de l'Humanité ;
- **le miroir**, inspiré par l'invitation du Maître — « Que votre lumière brille » (Matthieu 5:16) — encourageant la valorisation de l'Être (*soi*), et non seulement de l'apparence (*selfie*) ;
- **la perle**, inspiratrice de profondes réflexions sur la transformation intérieure ;
- **et le cœur lumineux**, symbole de la recherche continue de l'auto-illumination par la pratique de l'amour.

Pour rendre ce voyage encore plus émouvant, les moments artistiques ont été empreints de sens et d'émotion, exprimés par la musique, le théâtre et la poésie. Le scénario théâtral représentait de jeunes esprits en préparation pour la réincarnation, guidés par un mentor spirituel vers le Congrès, avec la participation de jeunes Uruguayens.

Au-delà des moments spécifiques, le programme de la Jeunesse a également compris deux moments dans la séance plénière générale du Congrès, où la Commission de la Jeunesse a offert de beaux instants de réflexion et d'art. La bande sonore de l'événement — la chanson « **Ponts de Lumière** » — est devenue l'hymne et la synthèse du sentiment collectif, dont les vers résonnent l'essence de la fraternité universelle :
« Il n'y a plus de frontières dans notre foyer, car nous sommes une seule planète à aimer. »

- 1) Réflexions Littéraires et Musicales sur la Vie après la Vie**, remplies de poésie, de musique, de réflexion et d'harmonie, abordant l'immortalité de l'âme et les engagements de l'Esprit dans son parcours évolutif;
- 2) Table Ronde "Épaule contre épaule, côté à côté : l'engagement individuel et collectif face à la régénération de la Terre"**, moment privilégié d'échange de réflexions sur l'union et l'Unification, imprégné d'art.

Les jours du Congrès se sont écoulés rapidement, mais les vibrations résonnent encore dans l'âme de ceux qui ont pu vivre ce véritable festin de lumière. L'événement est devenu un phare irradiant l'amour et la paix sur toute la planète, touchant les cœurs incarnés et désincarnés, dans le cycle continu de la "Vie après la Vie".

À la fin de l'événement, tandis que les participants se préparaient à regagner leurs foyers, une émotion silencieuse et profonde planait dans l'air : les cœurs des travailleurs, après des mois de dévouement, ne ressentaient pas une impression de fin, mais la certitude de la continuité à travers les ponts spirituels construits et fortifiés par la joie vibrante des retrouvailles vécues. C'était la conviction d'un engagement sublime à renforcer continuellement les liens fraternels unis par des idéaux communs.

L'union et l'Unification — précieuses bannières de notre Mouvement Spirite — ont été vécues non seulement dans les résultats du Congrès, mais tout au long de son processus d'idéalisation et de construction, à travers le resserrement des liens d'amitié et d'affection, unifiés et fortifiés pour les desseins de la régénération de la Terre, à partir de la régénération des cœurs.

Ainsi, la Commission Mondiale de la Jeunesse Spirite poursuit son œuvre, le cœur en prière et les mains au travail, en intensifiant ses actions auprès des jeunes et en se préparant déjà aux futurs Congrès, inspirée par la chanson :

« Nous sommes des points de cette lumière, des constellations.

Nous sommes des points de Jésus dans les dimensions.

Des apprentis immortels, qui vont et viennent,

Ici et là, en faisant le bien. »

Renouvelant l'amour, la joie et la gratitude — que viennent les prochaines retrouvailles !

CONFÉRENCES FAMILIALES D'OUTRE-TOMBE AUJOURD'HUI

TRADUCTION:

J. Korngold (USSF-CSI)

Enfants, fils et filles,

Comment parler de nouvelles tâches alors que nous devons encore accomplir le commandement nouveau :

« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » ?

Les siècles avancent, et les réflexions sur le Spiritisme se trouvent encore dans des pages froides et, bien souvent, dans des discours vides. En ce moment où la Terre appelle des mains au travail, il nous faut, ensemble, mettre en pratique les commandements du Seigneur.

Nous voyons ici rassemblées des âmes de diverses nuances : des âmes en recherche, des âmes qui s'offrent au service, des âmes infatigables et dévouées au bien. Mais il sera toujours nécessaire de retirer de nos intentions tout ce qui empêche cet amour — plus grand encore que celui d'aimer le prochain comme soi-même — de parvenir à toute l'humanité.

Au fil du temps, présentons-nous vraiment ce que Jésus attendait de nous lorsque la Bonne Nouvelle est entrée dans nos cœurs et dans nos esprits ?

Si nous pensons qu'il y a accomplissement dans le fait de toujours réfléchir, de toujours parler, de théoriser sans fin — dans des prologues qui se déroulent indéfiniment — et que, pendant ce temps, nous tournons autour d'un seul but, celui de vouloir comprendre au lieu de commencer à œuvrer dans la Vigne du Seigneur, alors nous avons failli.

Et que deviendrons-nous ?

Toutes ces réflexions, mes enfants, ont pour but que nous puissions vraiment transformer ce qui n'a été jusqu'ici qu'un sujet d'étude en **œuvre vivante de l'Évangile**.

Vivre Jésus est plus qu'urgent ; **placer Jésus comme modèle et guide** est le drapeau immédiat pour nous, spirites.

Que les esprits-spirites ici réunis emportent dans leurs cœurs et leurs esprits, de ce spectacle de lumière et de bénédictions, des leçons de vie pratique.

Ne perdons pas de temps, car le temps est ce qui comptera dans nos existences de croissance et de progrès spirituel ; c'est le temps qui fera que, tous ensemble, nous puissions trouver le bonheur promis à l'être humain de bien. Les détails, les

disputes, les petits conflits — souvent d'ordre personnel — retardent sur la Terre l'accomplissement de ce qui fera du monde une régénération en plénitude.

Nous ne pouvons pas croire que tout se fera simplement selon le cours de la nature ; **nous sommes les artisans du Très-Haut**, et, au fil de nos vies successives, le Père attend que notre collaboration se réalise afin que s'établisse enfin le **Monde de Régénération**.

Des jours lumineux se présentent — jours d'opportunité de croissance, jours du savoir mis en pratique, jours de bras forts, de bon courage et d'entrain — qui caractériseront les enfants de Dieu sur la Terre. Le Royaume du Seigneur est sur le point de s'implanter, mais ce sera **dans le cœur de l'être humain**, non dans l'extérieur de la matière, où il demeurera à jamais, jusqu'à ce que soient atteints les mondes bienheureux et heureux.

Transition signifie le moment d'agir, afin que le passé s'efface peu à peu et que l'avenir se présente plus proche et plus concret.

Attendez, mes fils et mes filles — mais n'attendez pas dans la passivité ni dans l'inertie. Attendez **en travaillant**, car c'est ainsi que Jésus le veut pour nous.

Que le Seigneur des bénédictions vous bénisse.
Que de Son amour descendent sur vous des lumières infinies de clarté et d'amour.

Beaucoup de paix, du serviteur humble et paternel,
Bezerra

Le médium :

Alexandre Silva

Conseil Spirite de l'État de Rio de Janeiro – CEERJ – Brésil

PLAN HISTORIQUE

L'INCROYABLE HISTOIRE DE FREDERICO DUARTE



Carlos M. Pereira

CARLOS MIGUEL PEREIRA

TRADUCTION:

J. Korngold (USSF/ISC)

RÉSUMÉ:

Au cours de la première moitié du XX^e siècle, un homme originaire de Trás-os-Montes, émigré à Manchester, fut un correspondant relatant les phénomènes médiumniques auxquels il assistait lors des effervescentes séances des spiritualistes britanniques. Le mouvement spirite a oublié cet homme, mais sa vie est remplie de phénomènes surprenants, de tragédies et d'énigmes, au point qu'elle semble tout droit sortie d'un récit de fiction.

MOTS CLÉS:

Médiumnité, Histoire, Spiritisme, Manchester, Journalisme, Seconde Guerre mondiale.

Le **3 juin 1955**, le spirite portugais **Isidoro Duarte Santos**¹⁵ se rendit à **Pedro Leopoldo**¹⁶ pour rencontrer **Chico Xavier**. La rencontre fut historique et donna lieu à une séance médiumnique mémorable, conservée dans un enregistrement audio d'environ une heure.

À un certain moment, le médium des Minas Gerais¹⁷ mentionna que **Faure da Rosa**¹⁸, décédé cinq ans plus tôt, se montrait inquiet pour son ami **Frederico Duarte**, demandant des prières. **Faure da Rosa** avait été une personnalité marquante et reconnue du mouvement spirite portugais du début du XX^e siècle, mais **Frederico Duarte** était un parfait inconnu.

¹⁵ **Isidoro Duarte Santos (1896–1974)** – Lieutenant de la Marine portugaise, il fut le fondateur de la revue *Estudos Psíquicos* (*Études Psychiques*), dirigeant du *Centro Espiritualista Luz e Amor* (Centre Spiritualiste "Lumière et Amour"), et le premier président de la *Fédération Spirite Portugaise* après la révolution du 25 avril 1974, qui mit fin à plus de quarante ans de dictature.

¹⁶ Ville de l'intérieur de l'État de Minas Gerais, au Brésil, où naquit et vécut jusqu'en 1959 le médium **Chico Xavier**.

¹⁷ **Francisco Cândido Xavier**, également connu sous le nom de **Chico Xavier**.

¹⁸ **Colonel José Augusto Faure da Rosa (1873–1950)** – Président à plusieures reprises de la *Fédération Spirite Portugaise*, il dirigea la *Revista de Espiritismo*, la *Revista de Metapsicología* et le *Mensageiro Espírita* de la FEP, et collabora par des articles à presque toutes les revues spirites portugaises publiées à cette époque.

Aucun des « professeurs » de spiritisme que je connaissais ne reconnaissait ce nom, et même **Manuela Vasconcelos**, grande figure de la recherche historique sur le Spiritisme au Portugal, ignorait qui pouvait être cette personne.

Une recherche rapide sur Internet ne fit qu'épaissir le mystère : on y trouvait quelques références à une prétendue amitié avec **Cairbar Schutel**¹⁹ et à une collaboration avec la revue *The Two Worlds*²⁰. Cependant, dans les archives de cette revue, il n'existe aucune mention d'un certain **Frederico Duarte**.

Dans le livre d'**Isidoro Duarte Santos**, *Le Spiritisme au Brésil – Échos d'un Voyage*, qui décrit en détail tout le périple de l'auteur portugais au Brésil, le second volume contient un bref commentaire indiquant que « **Frederico Duarte vécut des dizaines d'années en Angleterre** ».

La curiosité aurait pu affiner l'esprit, et ces informations auraient mérité d'être explorées plus profondément, mais le sujet fut relégué par le tumulte des jours à une future opportunité de recherche.

Jusqu'à ce qu'au cours d'une enquête sur un autre thème, je tombe sur un **post Facebook du 6 juin 2024**, publié sur la page du **Musée de Lamego**²¹, consacré à la **commémoration des 80 ans du Débarquement de Normandie**.

Pour célébrer cette date, le Musée de Lamego rendait public un dossier obscur provenant de ses archives, sur lequel il possédait très peu d'informations. Ce dossier contenait une photographie d'un **soldat britannique d'origine portugaise**, mort pendant la **Seconde Guerre mondiale** ; on y trouvait aussi une photo de sa tombe à **Tobrouk**²², en **Libye**, plusieurs **médailles de décoration**, son **certificat de naissance**, ainsi qu'une **note dactylographiée en portugais**, non signée, expliquant qui était ce jeune homme et comment il était mort.

Dans le post, le Musée de Lamego reconnaissait son **ignorance quant à l'origine de ces documents**, ne sachant même pas comment ils avaient été versés dans ses archives. L'article se terminait par un appel au public :

« Le Portugal n'ayant pas pris part au Conflit, il revint à **Gabriel Duarte** l'honneur et le destin d'avoir été le seul [?] fils d'un Portugais enrôlé dans l'armée britannique.

Disposez-vous d'informations supplémentaires sur ce soldat portugais ou sur les circonstances de l'entrée de ce témoignage dans les archives du Musée de Lamego ? Nous vous remercions de votre contact. »

Ce fut avec une certaine surprise qu'en feuilletant les images jointes au post, je découvris sur le **certificat de naissance** le nom « **Frederico Duarte** », désigné

¹⁹ Dr Cairbar Schutel (1868–1938) – Figure historique du spiritisme brésilien du début du XX^e siècle. Inlassable propagateur spirite, il fut un être humain d'exception. Pharmacien de profession, il devint connu comme le "Père des Pauvres de Matão", la commune de l'État de São Paulo où il vécut et dont il fut maire.

²⁰ Ancienne revue spiritualiste britannique, basée à Manchester et publiée depuis 1887.

²¹ Ville de l'intérieur nord du Portugal, dans la région du Douro.

²² Ville côtière de Libye et lieu de violents combats pendant la Seconde Guerre mondiale.

comme le père de ce jeune soldat. Était-ce le même **Frederico Duarte** mentionné par **Chico Xavier** ?

L'information contenue dans le livre d'**Isidoro Duarte Santos** sur sa vie en Angleterre renforçait cette hypothèse, mais la coïncidence semblait trop grande. Ce doute fut pourtant l'étincelle suffisante pour me lancer dans la recherche de réponses.

Ce que je découvris confirma les premières suppositions, révélant une vie remplie de **mystères, de tragédies et de rencontres "surnaturelles"**, au point que l'on a l'impression d'être face à **une histoire tout droit sortie d'un roman de fiction**.

Frederico reçut une **éducation privilégiée**, mais cela ne le protégea pas des épreuves de son temps. À l'âge de sept ans, il **contracta la paralysie infantile** — nom populaire donné à la **poliomyalgie**.

À cette époque, la **polio** demeurait une énigme : on ignorait que ses causes étaient liées au manque d'hygiène sanitaire, et il n'existe ni vaccin, ni remède, ni traitement efficace. Dans la majorité des cas, la maladie est asymptomatique, mais dans certaines formes rares, le virus atteint le **système nerveux central**, infectant et détruisant les **neurones moteurs**, provoquant une **faiblesse musculaire** et une **paralysie flasque aiguë**, touchant surtout les jambes.

Ce fut sans doute le cas du petit Frederico, qui resta paralysé pendant plusieurs mois. Dans un moment de désespoir, une servante de la famille fit appel à une femme connue à **Lamego** sous le nom de « **la Sorcière** ».

Cette femme prépara une pommade, l'appliqua sur le corps du garçon, récita des prières et, à force de baisers, agit comme si son toucher possédait un pouvoir de guérison.

À la surprise générale, en seulement **trois jours**, Frederico commença à retrouver les mouvements de ses jambes. Quelques semaines plus tard, il courait de nouveau, poursuivant les animaux sur les pentes escarpées des rives du **Douro**.

Était-ce un **miracle**, ou le **signe précurseur** d'une vie marquée par des rencontres extraordinaires ?

Quarante ans plus tard, **la Sorcière devait réapparaître dans la vie de Frederico**, cette fois à **Manchester**. Par l'intermédiaire d'un **medium britannique**, la prétendue sorcière entra en communication avec lui, se présentant comme **Maria do Rosário**, originaire de **Póvoa do Lanhoso**.

Elle lui raconta en détail son histoire : comment elle était arrivée à Lamego pour travailler comme domestique, comment elle avait été rejetée et marginalisée à cause de ses « pouvoirs », et lui révéla les détails de l'épisode de sa paralysie, ainsi que la manière dont elle l'avait guéri par des baisers.

Ainsi fut **scellé pour la postérité le prétendu miracle**.

Frederico passa sa jeunesse à **Porto**, dans un climat politique et social effervescent, marqué par le **conflit entre monarchistes et républicains**. Il étudia au **Lycée National de Porto** et se divertissait avec ses amis dans les cafés les plus **bohèmes** de la ville.

C'est à Porto qu'il vécut les temps troublés de **l'instauration de la République²³**. **Monarchiste par tradition familiale**, et craignant peut-être les persécutions, **Frederico Duarte** émigra en **1911** vers **Manchester, en Angleterre**, où il travailla comme **acheteur, exportateur et correspondant** d'une ancienne maison portugaise : **Les Grands Magasins du Chiado²⁴**.

Installé en Angleterre, Frederico se consacra avec enthousiasme à l'une de ses passions : **l'enseignement des langues**. Il suivit des cours du soir à l'**Université Technique de Manchester** et commença à enseigner **l'espagnol** à la **St. Margaret's School**.

À cette époque, il entretenait une correspondance avec les **étudiants de l'École Normale²⁵ de Porto**, partageant avec les futurs enseignants portugais les **méthodes pédagogiques innovantes** qu'il découvrait en Angleterre — bien plus avancées que celles pratiquées au Portugal.

Frederico mena une **carrière intense dans le domaine de l'enseignement**, fut **membre actif de plusieurs instituts britanniques de langues** et donna **des centaines de conférences à travers le pays**. Il publia également un **ouvrage pionnier pour l'apprentissage du portugais par les anglophones**, intitulé *The Portuguese Modern Method*, qui devint **une référence pendant plusieurs décennies**.

La vie de Frederico en Angleterre se dévoilait peu à peu, et son cœur ne fut pas épargné par les grandes émotions. Il **épousa une jeune Anglaise, Olive May Griffiths**, et eut **deux enfants**.

Le premier, né en **septembre 1915**, mourut prématurément. En **1919**, naquit un autre garçon, enregistré sous le nom de **Gabriel Duarte Griffiths**. **Gabriel fut le seul fils survivant de Frederico**.

C'est en **1925**, au cœur de l'âge d'or du **spiritualisme britannique**, que **Frederico** découvrit le **Spiritisme**.

Dans un environnement social foisonnant de séances médiumniques et de phénomènes inexpliqués, Frederico commença à participer à des réunions qui prétendaient dévoiler les mystères de l'immortalité.

²³ Le 5 octobre 1910, une révolution mit fin à des siècles de monarchie et instaura un nouveau régime politique au Portugal.

²⁴ Grand magasin inauguré à Lisbonne en 1894 par Philipot & Co, proposant une large gamme de produits, parmi lesquels des parfums, des bijoux, des chaussures et des costumes sur mesure.

²⁵ Nom couramment utilisé pour désigner les étudiants des *Écoles Normales*, où se formaient les instituteurs portugais au début du XX^e siècle.

Fréquentant des **médiums renommés**, il mit à l'épreuve et consigna des preuves défiant la logique matérialiste. Il signait ses chroniques du pseudonyme **F. Etraud** dans la revue *The Two Worlds*, l'une des plus anciennes et prestigieuses publications spiritualistes au monde, dirigée par **Ernest Walter Oaten**²⁶.

Frederico collabora également à la *Revista Internacional do Espiritismo*, fondée par **Cairbar Schutel**. Les sources retrouvées ne permettent pas d'établir une amitié directe entre Frederico et Cairbar ; il est même peu probable qu'ils se soient rencontrés en personne.

Leur lien semble avoir commencé à travers les **communications médiumniques de Cairbar Schutel** reçues dans les séances que Frederico fréquentait et qu'il relatait ensuite dans la revue brésilienne.

Des **revues spirites portugaises** publièrent aussi divers articles signés **Frederico Duarte**, notamment dans *Revista Além*, organe de la **Société Portuense d'Investigations Psychiques**, ainsi que dans *Estudos Psíquicos*, dirigée par **Isidoro Duarte Santos**.

Dans ces textes, Frederico décrivait avec précision les **épisodes médiumniques** auxquels il assistait lors des nombreuses séances tenues à **Manchester**.

Après quelques années, il se fixa dans un cercle particulier : le **Rainbow Harmony Circle**, qui se réunissait au domicile du mystérieux couple **Bullock**. Là, auprès de la célèbre **médium à transfiguration, Mrs. Bullock**²⁷, Frederico fut témoin de manifestations saisissantes où le destin semblait jouer avec la réalité, révélant des détails de sa vie que seul l'invisible pouvait connaître.

Pour Frederico, ces expériences constituèrent **les preuves les plus fortes de la survie de l'âme**.

La transfiguration et la psychophonie de Mrs. Bullock lui permirent de communiquer avec diverses entités : **Cairbar Schutel**, sa **mère**, des **figures de la culture portugaise** et de **nombreux visages de son passé au Portugal** — autant d'informations qu'il était impossible que quiconque à Manchester connût.

Mais la vie de Frederico ne fut pas faite que de lumière, de découvertes et d'enthousiasme spirituel.

La **tragédie et la douleur** y laissèrent aussi des marques indélébiles.

Au début de la **Seconde Guerre mondiale**, en **1939**, son fils **Gabriel** s'engagea comme volontaire dans l'**armée britannique**, au sein du régiment **South Lancashire**.

Pendant le conflit, Frederico cessa d'enseigner pour devenir **responsable logistique** dans une entreprise de construction aéronautique, tout en servant

²⁶ **Ernest Walter Oaten (1875–1935)** – L'un des spiritualistes les plus éminents de son époque, il fut la première personne à parler du spiritisme et de la médiumnité en direct sur une émission radio de la BBC, en 1934.

²⁷ **Elisabeth Frances Bullock (1886–1965)** – Connue sous le nom de « la femme aux mille visages ». Ernesto Bozzano, dans son ouvrage *Phénomènes impressionnantes de transfiguration*, a écrit à son sujet, la considérant comme l'une des médiums les plus extraordinaires de ce type. Les témoins de ces séances rapportaient qu'un léger brouillard planait sur le visage de la médium, qui prenait successivement différentes formes.

comme volontaire à la **Air Raid Protections (ARP)**²⁸, la défense civile contre les bombardements.

Sa propre maison fut touchée par les bombardements : une attaque de la **Luftwaffe**²⁹ détruisit la pièce où il conservait ses livres.

En **1941**, Gabriel fut transféré à **Malte**, où il vécut en première ligne le **Second Siège de Malte**³⁰, avant d'être envoyé en **Libye**, intégré au **2e bataillon du Highland Light Infantry**, célèbre régiment écossais.

Le **5 juin 1942**, **Gabriel Duarte**, le fils de **Frederico Duarte**, fut mortellement blessé lors de la **bataille de Gazala**³¹, probablement durant l'**opération Aberdeen**³².

Une semaine plus tard, la **terrible nouvelle** frappa à la porte de Frederico et de son épouse **Olive May Duarte**.

Frederico crut d'abord à une erreur : il pensait que son fils se trouvait encore à Malte.

Mais la vérité ne tarda pas à s'imposer : **Gabriel, son fils bien-aimé, avait bien perdu la vie au combat**.

Ce fut un **coup dévastateur** pour le cœur de ces parents.

Cependant, **une foi profonde** soutenait Frederico : la conviction inébranlable en **l'immortalité de l'âme**.

Le **lundi suivant** cette tragédie, comme à son habitude, Frederico se rendit au **Rainbow Harmony Circle**.

Ce soir-là, selon ses propres récits, **son fils apparut transfiguré** à travers la médiumnité de **Mrs. Bullock**, vêtu de son uniforme militaire.

Gabriel chercha à rassurer son père, lui disant qu'il était accompagné de sa **grand-mère** et d'un certain **Cairbar**, qui parlait portugais comme lui.

Il ajouta qu'un autre esprit était présent : **son cousin Pedro**, « de la même profession que M. Cairbar », c'est-à-dire **pharmacien**.

²⁸ **Air Raid Protections (ARP)** : Ensemble d'organisations et de directives au Royaume-Uni, destinées à protéger les civils contre le danger des bombardements aériens.

²⁹ **Luftwaffe** : Force aérienne de l'armée allemande durant la période nazie.

³⁰ En 1940, Malte était une colonie britannique complètement isolée en mer Méditerranée. Sa position stratégique unique en faisait un point de contrôle essentiel pour la logistique de la guerre. Lorsque Benito Mussolini déclara la guerre au Royaume-Uni en 1940, Malte – située à seulement quelques kilomètres des côtes de la Sicile – devint la cible de bombardements intensifs pendant plus de deux ans. Les historiens affirment que Malte fut l'endroit le plus bombardé au monde durant cette période sombre, connue sous le nom de *Deuxième Siège de Malte*. Grâce à d'immenses sacrifices et à une dose remarquable d'héroïsme, les Maltais, aidés par les Britanniques, surmontèrent le siège et empêchèrent une invasion des troupes allemandes et italiennes.

³¹ **Bataille de Gazala (26 mai – 21 juin 1942)** : Opposant les forces de l'Axe et des Alliés, elle se distingua par le génie tactique et stratégique du général allemand Erwin Rommel qui, avec moins d'hommes et de chars, réussit à vaincre les forces alliées. Cette bataille est considérée comme la plus grande victoire de la carrière de Rommel, surnommé « *le Renard du Désert* » pour sa ruse sur de tels théâtres d'opérations.

³² **Opération Aberdeen** : Contre-offensive désastreuse lancée par le général britannique Neil Ritchie pendant la bataille de Gazala, dans une tentative désespérée d'arrêter l'avancée de Rommel.

Pedro, pharmacien de **Lamego**, avait connu Gabriel tout petit. Pour le faire rire, il le faisait asseoir sur ses genoux, feignant de galoper comme sur un cheval, et, ne connaissant que quelques mots d'anglais, il criait sans cesse :

« ALL RIGHT! COME ON! YES! »

À travers la médiumnité de **Mrs. Bullock**, Gabriel reproduisit ces mêmes cris, pour convaincre son père qu'il continuait à vivre.

Frederico comprit que ces informations **étaient impossibles à connaître** pour quiconque présent à la séance, et il y vit une **preuve irréfutable de l'immortalité de l'âme**.

Mais plus encore, cela **réchauffa le cœur meurtri d'un père : son fils Gabriel vivait toujours**.

Le choc provoqué par la mort de Gabriel laissa toutefois des fissures profondes. Son **mariage** ne résista pas à une telle douleur, et la **séparation d'avec son épouse** fut pour Frederico une épreuve presque insupportable.

Comme si cela ne suffisait pas, ses **troubles de la vue**, présents depuis quelque temps, s'aggravèrent progressivement.

Fuyant les médecins, Frederico préférait les **remèdes naturels** et les **potions** recommandées dans les cercles spiritualistes.

En **1949**, une **opération de la cataracte** fut programmée, mais il la fit annuler après une **séance de guérison** qui sembla produire quelque amélioration. L'effet ne dura pas, et dès **1951**, ses difficultés à lire et à écrire devinrent considérables.

La marche vers **la quasi-cécité** fut alors rapide.

En **1954**, la **dernière mention publique** de Frederico Duarte apparut dans la *Revista Internacional do Espiritismo*³³: une petite note indiquant qu'il **était aveugle**, qu'il **attendait une opération**, et qu'il avait **cessé d'écrire** pour la revue.

Puis, **le silence absolu**.

Aucune autre publication spirite ne fit plus jamais mention de **Frederico Duarte**.

Ce qui arriva à **Frederico** devint un **énigme**.

Serait-il mort à **Manchester**, seul, sans que personne ne l'apprenne jamais ?

Mais **aucun registre de décès** ne fut retrouvé en Angleterre.

Nous étions presque résignés à croire qu'il serait **impossible de découvrir son destin**, lorsqu'une **petite note publiée par son ex-épouse** dans un journal de Manchester en **1956** nous remit sur la piste d'une histoire à la **fin digne d'un film**.

Bien que Frederico ne l'ait jamais admis, à cette époque il devait être un **homme solitaire**, profondément dépourvu de **soutien familial, affectif et spirituel**.

La fièvre du spiritualisme s'était dissipée depuis longtemps, et les amis qu'il avait

³³ Revue Internationale du Spiritisme, 15 octobre 1954.

à Manchester étaient surtout ceux des **réunions médiumniques**, qu'il ne fréquentait plus.

Son ex-épouse, **Olive May**, admit plus tard qu'elle **ne l'avait pas vu depuis trois ans**³⁴.

Sa vie devait s'être engluée dans un **silence angoissant**, et Frederico survivait comme il le pouvait.

Finalement, une **association de personnes aveugles** lui offrit son aide : elle l'encouragea à poursuivre la lutte, lui apportant un **soutien logistique et financier**, et l'accompagna au **Manchester Royal Eye Hospital** pour une opération.

Le **3 novembre 1954**, Frederico fut **opéré de l'œil gauche**, puis le **3 octobre 1955**, de l'**œil droit**.

Ces interventions expliquent en partie l'inquiétude exprimée par **le colonel Faure da Rosa** lors de la **séance médiumnique du 3 juin 1955**.

Lorsque, après ces deux opérations, **en janvier 1956**, Frederico reçut de la **sécurité sociale britannique** les **lunettes** qui lui permirent de voir à nouveau le monde avec clarté et de retrouver une **autonomie presque normale**, il décida de faire quelque chose qu'il **n'avait pas fait depuis plus de trente ans**.

Durant le **terrible hiver de 1956**³⁵, Frederico embarqua sur un **navire en direction du Portugal**, à la recherche de **la chaleur et de l'affection** qui lui manquaient tant.

Depuis son départ pour l'Angleterre, en **1911**, il n'était revenu au Portugal que **trois fois** : en **1920, 1924 et 1925**.

Cela faisait donc plus de **trente ans** qu'il n'avait pas contemplé les **paysages ensoleillés** de sa terre natale.

Dans son édition du **13 mars 1956**, le journal *Diário de Lisboa* publia en pages centrales un **reportage consacré à Frederico Duarte**, racontant une partie de son épopée : sa **guérison de la cécité**, les **bienfaits du service public britannique**, la **nostalgie du pays natal**, et son **retour prévu à Manchester pour le 30 avril 1956**.

Mais l'article révélait aussi un trait de caractère plus intime, plus compréhensible aujourd'hui : **sa difficulté à accepter le divorce**.

Frederico s'était **publiquement présenté comme veuf**, alors que nous savons aujourd'hui que son épouse était encore en vie et ne décéda que **dans les années 1960**.

C'est à cette époque que **l'histoire de Frederico croise celle du Musée de Lamego**.

³⁴ *Manchester Evening News*, 9 mai 1956, p. 5.

³⁵ Au cours de l'hiver 1956, une vague de froid polaire traversa l'Europe occidentale, causant la mort de plus de 830 personnes. Dans de nombreuses régions, les températures descendirent en dessous de -20°C et une grande partie des rivières gela. Bien que cela ne fasse pas l'unanimité, certains météorologues considèrent l'hiver de 1956 comme le plus froid du siècle en Europe, tandis que le mois de février 1956 est enregistré comme le mois le plus froid du XX^e siècle dans plusieurs régions du continent. À titre d'exemple, Marseille – ville côtière du sud de la France, baignée par les eaux chaudes de la Méditerranée – enregistra une température de -15,6°C le 15 février 1956. Certaines zones de la Côte d'Azur atteignirent jusqu'à 50 centimètres de neige. À Lisbonne, les 11 et 12 février 1956 furent les jours les plus froids du XX^e siècle, avec une température de -1,2°C.

En analysant la **note dactylographiée**, retrouvée dans le musée — anonyme —, on constata plusieurs **erreurs de frappe répétées**, typiques d'une personne souffrant de **graves troubles visuels** : les lettres erronées se trouvaient toujours à côté des bonnes sur le clavier.

Cette observation permit de conclure que **la note fut écrite par Frederico lui-même**, et il est **hautement probable** qu'il ait **personnellement remis au musée** la boîte contenant les objets de son fils, dans le but de **préserver sa mémoire** en tant que **seul Portugais à avoir combattu et péri pour les Anglais durant la Seconde Guerre mondiale**.

Mais bien que cette explication soit la plus plausible, elle **n'est pas la seule**. Une autre hypothèse se dessine — celle qui se mêle à l'**épilogue** de notre récit.

Que s'est-il réellement passé avec **Frederico Duarte** ?

Nous savons qu'il visita alors **Lisbonne, Coimbra, Porto et Lamego**, et qu'il devait **reprendre le bateau pour Manchester le 30 avril 1956**.

Nous savons aussi qu'il **ne mourut pas en Angleterre**, car **aucun document** ne mentionne sa présence au Royaume-Uni après cette date.

Pour comprendre ce qui advint, il faut se rendre à **Lisbonne, le 30 avril 1956**, le jour même où **Frederico Duarte devait embarquer pour l'Angleterre**.

Ce jour-là, Frederico se préparait à embarquer sur le navire à destination de **Manchester**, via **Liverpool**.

Ce lundi, il quitta sa **pension de la Rua da Boavista**, à deux pas des **docks d'Alcântara**, d'où le navire devait partir.

Ayant encore un peu de temps avant l'heure du départ, Frederico décida sans doute de **se promener le long du Tage**, peut-être pour **graver dans sa mémoire la lumière magique de Lisbonne, l'odeur salée de la mer**, et la **majesté des eaux de l'Atlantique se mêlant aux vagues du fleuve**.

Quel était alors son état d'esprit ?

Était-il **angoissé** à l'idée de retourner dans un pays où personne ne l'attendait, ou **rassuré** de regagner une terre de **liberté**, plus **évoluée sur les plans culturel et scientifique**, qui lui avait tant donné, mais aussi **arraché ce qu'il aimait le plus au monde** ?

Nous ne le saurons sans doute jamais.

Ce que nous savons, c'est que **ce même jour**, alors qu'il marchait le long du fleuve, **de la Ribeira d'Alcântara jusqu'à Algés**, en traversant l'avenue côtière, **Frederico fut renversé par une voiture**.

Quatre jours plus tard, il **mourut à l'Hôpital dos Capuchos**, mettant fin à une vie aussi intense que mystérieuse.

Le *Diário de Lisboa*, qui moins de deux mois auparavant exaltait sa force et louait la **miraculeuse restitution de sa vue**, annonça son décès avec émotion, titrant : « **L'épilogue tragique du roman d'un homme bon ! »**³⁶

Il est aussi possible que les objets retrouvés plus tard au **Musée de Lamego** aient été **remis par des proches de Frederico au Portugal** après sa mort, croyant que son épouse était décédée dans un accident à Manchester.

Et voici **l'incroyable histoire de Frederico Duarte, l'homme que le mouvement spirite a oublié**, mais que **l'immortalité a surpris à Manchester**.

Frederico ne fut pas seulement un **correspondant** des preuves d'immortalité qu'il découvrait en terre britannique : il y trouva aussi **la force et l'espérance de poursuivre sa route**, même face aux **épreuves les plus dououreuses** que la vie ait pu lui imposer.

³⁶ *Diário de Lisboa*, 4 mai 1956, p. 11.

SPIRITISME ET SOCIÉTÉ KAIZEN ET SES SYNERGIES AVEC LE SPIRITISME



Glaucio Pessoa

GLAUCIO PESSOA

BIO:

Glaucio Pessoa Groupe Spirite Caritas, Atlanta, Géorgie, États-Unis.

RÉSUMÉ:

Kaizen est un paradigme des affaires et de la technologie axé sur le progrès et l'amélioration constants. Le spiritisme met en lumière notre besoin, en tant qu'âmes immortelles, d'évoluer sans cesse. Bien que le premier ait été introduit dans le deuxième quart du XXe siècle, le second témoignait d'un progrès progressif soixante-dix ans plus tôt. Inévitablement, il existe des synergies entre ces deux façons de penser. Les deux favorisent l'ouverture d'esprit, la proactivité, l'analyse des causes, l'adaptabilité et l'ingéniosité. Dans cet article, nous allons explorer ces similitudes.

Pourquoi Kaizen ?

Le Kaizen est le concept qui favorise le progrès par l'amélioration continue. Le terme est composé de deux mots japonais qui, ensemble, peuvent se traduire par « bon changement ». Elle repose sur le paradigme selon lequel des changements positifs fondamentaux peuvent être réalisés par de petites améliorations continues. Cela nécessite la coopération et l'engagement des individus. D'un point de vue pratique, il a été développé dans le secteur manufacturier pour réduire les défauts, éliminer le gaspillage, augmenter la productivité, encourager le but et la responsabilité des travailleurs, et promouvoir l'innovation. Bien qu'il puisse s'appliquer à n'importe quel domaine des affaires et de la technologie, nous pouvons aussi appliquer les concepts de Kaizen au niveau individuel (Daniel 2021). Le Kaizen repose sur le principe qu'il y a toujours place à l'amélioration. Cela implique d'identifier à la fois les échecs et les opportunités, puis de développer et de mettre en œuvre des solutions. Il existe un état d'esprit cyclique consistant à

analyser constamment l'état actuel et à revoir les problèmes nouveaux et anciens (Xhitijc2 2024). Bien que le monde des affaires ait étudié l'amélioration continue depuis les années 30, ce concept n'est pas nouveau dans le spiritisme. Kardec a consacré des chapitres entiers des livres de la Codification au sujet, au milieu du XIXe siècle. Des Esprits éminents nous ont rappelé de revoir nos actions mondaines, d'identifier les bons comportements à cultiver et de reconnaître les attitudes toxiques à surmonter. Dans cet article, nous explorons les synergies entre le Kaizen et le spiritisme.

Recherche de la perfection

Comment un concept fondé sur la fabrication et le commerce peut-il être en accord avec les fondations spirites ? Jésus, notre guide et modèle, a donné la réponse bien avant l'émergence de notre développement technologique : « Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est aux cieux est parfait » (Matthieu 5:44 et 46-48). Avec cet enseignement, Jésus a défini le but pour lequel nous devons nous battre. Toute l'humanité peut atteindre une perfection proche de la divinité.

Dans *Le Livre des Esprits*, on nous introduit à ce concept de progrès continu. Ce développement incessant est le produit de l'élan même de l'Esprit vers la perfection. En tant qu'individus, notre perfection se manifeste à travers nos propres actions. Tout comme l'humanité s'est éloignée de « l'état de nature » (c'est-à-dire le point de départ de notre parcours progressif), nous continuerons à remettre en question le *statu quo*. Notre impulsion naturelle d'atteindre le divin guidera nos avancées morales et intellectuelles conformément à la loi divine du progrès. Il n'y a pas de retour à l'ignorance de l'état sauvage. Fait intéressant, Dieu impose des défis aux civilisations et aux individus lorsque la marche du progrès doit être accélérée ou relancée. Nous sommes souvent confrontés à la méchanceté de l'humanité, bien que cela ne soit jamais un signe de déclin spirituel. Au contraire, elle révèle nos progrès, car découle d'une meilleure compréhension du mal et de la nécessité de changement (Kardec 2018).

Le spiritisme souligne que notre chemin vers la perfection repose sur des règles simples enseignées par Jésus, avec un accent sur l'amour de nos ennemis, le bien à ceux qui nous haïssent et la prière pour ceux qui nous persécutent. Ici, on

trouve une description générale de la charité. Au contraire, l'égoïsme et la fierté sapent notre disposition de tendre la main aux autres en renforçant notre ego. Ces imperfections morales affaiblissent les tendances de niveau supérieur telles que la bienveillance, l'abnégation et la dévotion. Ainsi, Jésus met l'accent sur l'amour pour tous nos semblables, même les soi-disant ennemis, comme mesure du développement spirituel (Kardec, 2018).

Kaizen pour notre développement spirituel

Concentrons-nous maintenant sur les soi-disant principes du Kaizen. Les quatre principes suivants résument la mentalité kaizen et sont souvent cités comme une partie centrale de sa philosophie :

1. Abandonner les hypothèses

Ce principe favorise une défiance active des paradigmes existants. Elle nous encourage à analyser l'état actuel et à chercher des opportunités d'apprentissage incessant ainsi que de trouver de nouvelles façons de résoudre les problèmes (Van 2024).

Kardec, dans *L'Évangile selon le spiritisme*, définit « l'homme de bien » comme quelqu'un qui pratique la loi de justice, d'amour et de charité. Cependant, il ajoute que ces individus devraient examiner leurs actions pour déterminer non seulement s'ils n'ont causé aucun tort, mais aussi s'ils n'ont pas manqué des occasions d'être utiles et de faire aux autres tout ce qu'ils aimeraient qu'on leur fasse (Kardec 2024).

2. Soyez proactif dans la résolution de problèmes, cherchez des solutions en identifiant les erreurs et n'acceptez pas le *statu quo*

Kaizen promeut une approche proactive du développement, encourageant la recherche active d'opportunités d'amélioration, plutôt que de simplement réagir aux problèmes lorsqu'ils surviennent (Van 2024).

Nous voyons ici un parallèle avec la question 919 du *Livre des Esprits* :

« 919. Quel est le moyen pratique le plus efficace pour s'améliorer en cette vie et résister à l'entraînement du mal ?

Réponse : « Un sage de l'antiquité vous l'a dit : 'Connais-toi toi-même.' »

Le besoin non seulement de connaissance de soi, mais aussi d'une approche proactive pour éliminer nos lacunes est décrit par saint Augustin dans son commentaire qui suit cette réponse. L'esprit célèbre nous informe de sa routine nocturne consistant à revoir ses actions à la fin de la journée : le bien et le mal. Il insiste sur la nécessité d'analyser nos actions qui ont pu causer du tort ou de l'agacement aux autres. Mais cela va plus loin, nous instruisant à demander à Dieu et à notre guide spirituel la force nécessaire à l'amélioration de soi.

Saint Augustin nous rappelle que « rien n'est caché » dans le monde spirituel, même ces actions et attitudes que nous ne pouvons pas nous admettre. Par conséquent, nous devons disséquer nos actions et pensées pour déterminer si nous avons enfreint les Lois de Dieu, fait du mal à autrui ou causé du tort.

3. Libérez-vous du perfectionnisme, adoptez une attitude de changement itératif et adaptatif, et allez à la racine des problèmes

Kaizen met en garde contre la peur de l'échec. Penser trop est l'ennemi du progrès, car cela génère des doutes sur soi-même, ce qui conduit à l'inaction. Cette quête d'une perfection inatteignable crée des barrières qui nous empêchent de poursuivre notre cheminement. L'état d'esprit Kaizen nous rappelle que nous ne devrions pas essayer de tout résoudre d'un coup. Il est possible de diviser nos objectifs en étapes gérables sur lesquelles nous pouvons travailler « dès maintenant » (Van, 2024).

En ce sens, nous devons accepter nos imperfections tout en nous concentrant sur le progrès (c'est-à-dire le résultat final). Nous devons penser en termes de croissance consistante qui est portée par chaque petit pas. En d'autres termes, nous devons embrasser l'avancement tout en reconnaissant nos imperfections. François-Nicolas-Madeleine (Esprit), dans *L'Évangile selon le spiritisme*, explique que nos vertus sont une combinaison de tous ces attributs essentiels qui constituent un homme de bien. Mais ces vertus sont toujours accompagnées d'imperfections morales qui les équilibrivent. Nous devons nous laisser envelopper par l'impulsion de faire ce qui est juste, qui réside en chacun de nous. D'un autre côté, nous devrions éviter de vanter ce que nous faisons et savons, car se vanter de nos vertus est un signe que nous en manquons. Par l'orgueil, nous pouvons nous perdre nous-mêmes, mais l'humilité est le chemin vers la rédemption (Kardec, 2024).

4. Utiliser la créativité pour trouver des solutions

Kaizen encourage la poursuite de l'innovation pour favoriser de petites améliorations continues. Nous voyons une référence à ce concept dans *Le Livre des Esprits*. Kardec nous indique que nous avons été créés simples et ignorants, et que c'est par l'exercice de notre libre arbitre que nous continuerons à progresser dans toutes les directions.

Dans *Le Ciel et l'Enfer*, Partie 1, Chapitre 3, Kardec explique que le bonheur de chaque esprit est proportionnel à son avancement. Ainsi, bien que deux esprits puissent être côté à côté, l'un peut être plus heureux que l'autre, selon leur niveau de conscience. Il y a des splendeurs que nous ne pouvons pas percevoir, en raison de notre existence actuelle dans la matière.

Au fur et à mesure que nous progressons, nous pouvons en déduire que nous serons mieux capables d'avoir une vision plus claire de l'univers et de nos circonstances — en nous impliquant davantage dans les lieux, les situations et les relations. La solution à des problèmes qui semblent impossibles à résoudre peut être à notre portée. Il suffirait de regarder au-delà de nos visions limitées et de nos vieux paradigmes. Avec un peu de réflexion créative, nous pouvons conclure que ce qui semblait autrefois un défi insurmontable est, en réalité une bénédiction qui nous propulse d'un pas en avant dans notre progression spirituelle.

L'essence du progrès continu

Le Kaizen a été développé par des esprits réincarnés pour traiter les questions terrestres. Cependant, cela reflète notre besoin intrinsèque, en tant qu'êtres humains, de chercher constamment l'amélioration. Il repose sur le principe que nous devons abandonner les anciennes idées et être assez humbles pour nous éloigner des anciens paradigmes et embrasser le changement.

Cela favorise une attitude d'introspection, pour apprendre à nous connaître, identifier le bien à cultiver et corriger d'autres aspects qui peuvent être améliorés. Le Kaizen nous rappelle que nous ne devons pas attendre que nos échecs nous mènent à la souffrance, mais aborder la racine de nos vices moraux dès qu'ils deviennent évidents.

Nous avons besoin de penser de forme innovatrice et appliquer nos connaissances et expériences toujours croissantes pour surmonter notre ancien moi et mettre en place de nouvelles habitudes plus saines. Enfin, il est conforme aux enseignements spirites que le progrès est un processus continu. Bien que nous ne soyons pas encore parfaits, chaque petit pas dans la bonne direction nous rapproche de la divinité.

Bibliographie

- DANIEL, Diann. (2021, Mai). *Kaizen (continuous improvement)*. TechTarget.
<https://www.techtarget.com/searcherp/definition/kaizen-or-continuous-improvement>
- KARDEC, Allan. 2018. *Le Livre des Esprits*. Éditions FEB.
- KARDEC, Allan. 2024). *L'Évangile selon le spiritisme*. Conseil Spirite des États-Unis.
- KARDEC, Allan. 2008. *Le Ciel et l'Enfer*. Conseil Spirite International.
- VAN ZYL, Karen. (2024, 30 Juillet). *Kaizen Your Way Out of Overthinking :Embrace Progress, Not Perfection*. LinkedIn. <https://www.linkedin.com/pulse/kaizen-your-way-out-overthinking-embrace-progress-karen-van-zyl-vzotf/>
- XHITIJC2. (2021, 16 Octobre). *Kaizen Method: The Winning Strategy* Competitiveness Mindset Institute.
https://www.competitivenessmindset.org/post/kaizen-method-the-winning-strategy.post.com/entry/anxiety-love-watching-horror-movies_L_5d277587e4b02a5a5d57b59e

MOMENT SPIRITE CONSCIENCE DU DEVOIR

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

Comment avons-nous accompli nos devoirs ?
Dans la famille, à l'école, dans notre profession — comment nous sommes-nous comportés ?

Sommes-nous de ceux qui recherchent la qualité dans tout ce qu'ils font,
toujours soucieux d'accomplir le meilleur possible ?
Ou faisons-nous partie de ceux qui se préoccupent peu du résultat, pourvu que la tâche soit achevée ?

Bien que nous vivions dans une société qui exige la qualité, les spécifications techniques et le perfectionnement professionnel, nous constatons, en général, que chacun cherche à faire seulement ce qui est strictement nécessaire et exigé.

Et pourtant, cela devrait être bien différent.
Nous devrions nous appliquer à tout réaliser de la manière la plus soignée,
presque parfaite.

Nous devrions être des créatures toujours un peu insatisfaites du résultat de nos travaux — non par découragement, mais parce que, même en les jugeant bons, nous savons qu'il est toujours possible de les améliorer davantage.

Si tous pensaient ainsi, il ne serait pas nécessaire d'avoir des organismes de contrôle, de discipline ou de régulation de la qualité.
Il n'y aurait pas de pièces défectueuses, mal conçues, ni de tâches mal exécutées.
La préoccupation constante de chacun serait de faire le meilleur.

Souvenons-nous qu'il y a bien longtemps, dans la Grèce antique, un vieux sculpteur taillait un bloc de pierre.
Avec soin, il examinait la roche, maniait le ciseau, détachant un fragment à la fois, mesurant de ses mains vigoureuses avant de donner un nouveau coup.

Une fois terminée, la pièce servirait de chapiteau, cette partie supérieure des colonnes.
Elle serait hissée et placée au sommet d'un long pilier, formant le soutien du toit d'un temple majestueux.

Un fonctionnaire du gouvernement, passant par là, vit l'effort du sculpteur, s'approcha et lui demanda :

« Pourquoi consacrer tant de temps et d'effort à cette partie ? Cette pièce sera à quinze mètres du sol. Aucun œil humain ne verra ces détails. »

Le vieil artiste posa le marteau et le ciseau, essuya la sueur de son front, fixa son interlocuteur et répondit :

« Mais Dieu le verra ! »

Cette phrase résume la conscience de celui qui sait que, s'il peut tromper les hommes, il ne trompera jamais la Divinité.

Elle illustre également la conscience du devoir, l'un des plus beaux ornements de la raison.

Dans l'ordre des sentiments, le devoir est difficile à accomplir, car il se trouve souvent en opposition avec les attractions de l'intérêt et du cœur.

Le devoir de l'homme est confié à son libre arbitre.

Et l'homme doit aimer le devoir — non parce qu'il préserve la vie des maux, mais parce qu'il confère à l'âme la force nécessaire à son développement.

Texte rédigé par la rédaction du Moment Spirite, d'après l'article 7 du chapitre XVII de L'Évangile selon le Spiritisme d'Allan Kardec (éd. FEB) et le texte intitulé « Dieu le verra », d'auteur inconnu.

ENTREVUE

MIRIAM MASOTTI DUSI (FEB / CEI – AIJF)

TRADUCTION:

Jussara Korngold (CSI/USSF)

Bonjour Miriam, quel bonheur d'avoir cette occasion d'en savoir un peu plus sur vous et sur le travail que vous développez dans le domaine de l'enfance, de la jeunesse et de la famille !

Comment ce travail a-t-il commencé au sein du Mouvement spirite ?

Bonjour ! C'est une joie d'être ensemble dans cette seara bénie !

J'ai eu l'honneur de renaître dans un foyer spirite, qui m'a offert l'occasion de vivre les activités d'Évangélisation spirite pour les enfants dès mon plus jeune âge et, par la suite, de m'engager dans la Jeunesse spirite. À l'âge de douze ans, déjà à la Fédération Spirite Brésilienne, à Brasília/DF/Brésil, on m'a posé une question apparemment simple, mais qui a résonné dans mon âme avec bonheur : « *Peux-tu nous aider ?* » La question venait de la coordinatrice du secteur du Matériel Didactique de l'Évangélisation Spirite du Champ Expérimental de la FEB, un centre de préparation de ressources pédagogiques pour les activités destinées à l'enfance et à la jeunesse. À cet instant, un univers s'est ouvert devant moi...

Ma première tâche fut d'aiguiser les crayons de couleur et de préparer les « petites boîtes des éducateurs », afin qu'ils puissent emporter le matériel déjà organisé aux rencontres avec les enfants et les jeunes. Une activité aussi « apparemment simple », mais pleine de sens, car elle m'a appris l'importance du soin, de la planification, de la créativité et de l'organisation dans l'accomplissement d'une tâche aussi significative — tournée vers la régénération de la Terre à partir de la régénération des coeurs.

À partir de là, je me suis progressivement engagée dans d'autres tâches de l'institution et j'ai commencé à coordonner certains groupes de travail, d'abord au Champ Expérimental de la FEB, puis — sous l'orientation de compagnes dévouées et expérimentées — dans le cadre des actions fédératives du Mouvement spirite brésilien.

Depuis 2012, j'assume la coordination nationale de l'aire de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille de la FEB, cherchant à renforcer l'action évangélisatrice au niveau national, de manière collaborative et intégrée avec les représentations d'État, grâce à différentes activités, projets, formations et événements.

À partir de 2019, avec la constitution officielle des Commissions de Travail du Conseil Spirite International, j'ai également rejoint et collaboré à l'aire de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille du CSI, aux côtés de sœurs et de frères dévoué·e·s de différents pays, uni·e·s et unifi·e·s dans le but commun d'apprendre et de servir avec Jésus, en investissant dans les nouvelles générations et en contribuant à l'édification de l'Ère Nouvelle.

Quel est le rôle de l'Aire de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille (AEJF) au sein du Conseil Spirite International (CSI) ?

Nous pouvons synthétiser les principaux objectifs de l'AEJF/CEI, en conformité avec le Plan de Travail de l'Aire, comme suit :

- Promouvoir l'étude, la pratique et la diffusion de la Doctrine Spirite auprès des enfants, des jeunes et des familles, à l'échelle mondiale.
- Offrir aux enfants et aux jeunes l'étude et l'expérience de l'Évangile de Jésus et de la Doctrine Spirite dans ses trois aspects, en visant l'auto-amélioration et la formation de personnes de bien, grâce à la connaissance doctrinale (foi raisonnée), au perfectionnement moral (vivance de l'amour) et à l'opportunité de transformation sociale (travail dans le bien).
- Contribuer auprès des institutions spirites à l'implantation et/ou à la mise en œuvre de l'éducation/évangélisation spirite pour les enfants et les jeunes, ainsi qu'aux activités destinées aux familles, afin de promouvoir une qualité croissante dans les aspects doctrinaires, relationnels, pédagogiques et organisationnels.
- Agir de manière intégrée avec les autres Aires de Travail du CEI, favorisant l'appui mutuel et le renforcement continu des actions spirites.
- Renforcer les liens d'union et d'unification au sein du Mouvement Spirite International.

Ainsi, en respectant les singularités et les potentialités locales, il s'agit d'investir dans le renforcement continu de l'action éducative/évangélisatrice spirite auprès des nouvelles générations, en privilégiant l'affermissement des liens fraternels d'union solidaire et d'unification du Mouvement Spirite.

Quels ont été les principaux défis et les principales réalisations de l'AIJF ces dernières années ?

Depuis sa création, la Commission de l' AEJF /CSI travaille sur la base de trois axes directeurs :

1. Dynamisation des actions de l'Aire ;
2. Formation des collaboratrices et collaborateurs ;
3. Organisation de l'éducation/évangélisation spirite au sein des institutions spirites.

Ces axes se déclinent en projets et en actions visant à atteindre les objectifs définis.

Au cours d'un recensement réalisé auprès des pays, nous avons identifié plusieurs défis pour le renforcement continu des actions, tels que : la sensibilisation des travailleurs pour l'implantation et l'investissement dans les activités pour les enfants et les jeunes ; la préparation continue des

collaboratrices et collaborateurs ; la traduction de supports pédagogiques, entre autres.

Au fil des dernières années, de belles semaines ont été réalisées de manière collaborative, à travers différentes actions, parmi lesquelles nous pouvons souligner :

- Le projet « **Graines du Futur** », dédié à la Formation Continue des Éducateurs Spirites. Il prévoit des Ateliers annuels (1er semestre) dans trois langues (portugais, anglais et espagnol) et des Lives (2e semestre) dans quatre langues (portugais, anglais, espagnol et italien), avec des approches thématiques pertinentes et contextualisées concernant l'Enfance, la Jeunesse et la Famille, telles que « Semer virtuel » (2021), « Planifications Créatives dans l'Éducation Spirite » (2022), « Famille : école de l'âme » (2023) et « Valorisation de la Vie » (2024).
- Production de brochures et de matériels d'orientation pour la tâche, notamment les documents « Éducation Spirite » (portugais, anglais, espagnol et italien) et « Évangile au Foyer : semer lumière et amour dans l'environnement familial » (portugais, anglais et espagnol).
- Diffusion de messages des Bienfaiteurs Spirituels sur des thématiques liées à l'action éducative spirite, à l'enfance, à la jeunesse et à la famille (portugais, anglais, espagnol, italien, français et allemand).
- Engagement et participation des Jeunes dans les Activités Spirites grâce à la création de la **Commission de la Jeunesse du CSI (2023)**, qui réunit des représentant·e·s de jeunes de différents pays dans diverses lignes de travail, telles que le Groupe d'Études de la Jeunesse Spirite Mondiale, la Commission des Médias Numériques et l'organisation du **1er Congrès Spirite Mondial de la Jeunesse (Uruguay, 2025)**.

Les brochures et les messages sont disponibles pour téléchargement et impression dans différentes langues sur le Padlet suivant :

<https://padlet.com/aijcfn/aijf-cei-subs-dios-por-idioma-materiales-por-idioma-language-8dgt3soglcgw6nv3>

Les Lives et les matériels des Ateliers réalisés par l' AEJF /CSI sont disponibles sur le portail du CSI (<https://cei-spiritistcouncil.com/ijf-infancia-juventude-e-familia/>) et sur :

<https://www.febnet.org.br/aij/movimento-espirita-internacional/>

Comment fonctionne la coordination du groupe international de jeunesse ? Comment se réalise l'intégration entre les pays ?

La Commission Internationale de Jeunesse est rattachée à l' AEJF /CSI et est constituée de jeunes personnes désignées par les pays membres du CSI. Son action vise, de manière dynamique et collaborative, à :

- Proposer des actions, des projets et des espaces qui favorisent la participation des jeunes aux activités spirites ;
- Favoriser l'intégration des jeunes spirites de différentes nationalités, afin de renforcer les liens de fraternité, l'étude collective du spiritisme, l'échange culturel et le sentiment d'appartenance au Mouvement Spirite.

La Commission agit actuellement dans **trois domaines principaux** :

- **Groupe d'Étude de la Jeunesse Spirite Mondiale** (rencontres mensuelles en portugais, espagnol, anglais et italien) ;
- **Commission des Médias Numériques** (World_Spiritist_Youthcei) ;
- **Planification et organisation du Congrès Spirite Mondial de la Jeunesse (Uruguay, 2025).**

Ces actions impliquent des rencontres virtuelles régulières et des réunions hebdomadaires de planification, ce qui favorise non seulement l'apprentissage et le travail dans le bien, mais aussi—and surtout—the rapprochement affectif et amical entre toutes les personnes participantes. C'est une véritable expérience d'union de cœurs au service du renforcement continu du vaste réseau d'Unification de notre Mouvement Spirite.

Quelles stratégies le CEI a-t-il adoptées pour sensibiliser, former et rassembler des collaboratrices et collaborateurs dans le domaine de l'enfance, de la jeunesse et de la famille, dans les différents pays ?

L' AEJF /CSI se met entièrement à disposition des pays pour soutenir le renforcement continu de l'action éducative/évangélisque spirite auprès des enfants, des jeunes et des familles, en tenant compte des singularités culturelles, des besoins et des potentialités locales.

Au-delà des ateliers et des lives proposés chaque année, la Commission se rend disponible pour offrir des moments de formation adaptés à la réalité de chaque pays et aux défis actuels, afin de permettre des expériences, des réflexions et des apprentissages contextualisés.

Ces actions renforcent également les liens d'union et d'unification, car nous nous comprenons comme faisant partie de la même équipe de Jésus — disposée en différents points géographiques, mais unie par le même idéal : étudier, vivre et diffuser le message d'amour auprès des cœurs de l'enfance et de la jeunesse, contribuant à la formation de personnes de Bien et à l'édification de la Paix.

Pouvez-vous nous parler du 1er Congrès Spirite Mondial de la Jeunesse, qui s'est tenu en octobre dernier, en Uruguay ?

Le 1er Congrès Spirite Mondial de la Jeunesse a été un moment sublime et inoubliable—tant dans sa préparation que dans sa réalisation. Les membres de la

Commission de Jeunesse et de l'Airée de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille du CSI se sont réunis chaque semaine pendant plus d'un an, dans une ambiance d'amitié profonde, de joie et de coopération. Ensemble, ils se sont consacrés à l'élaboration du programme doctrinaire, à l'étude et à l'approfondissement des thèmes, à la préparation des activités, à la création des moments artistiques et à diverses autres actions organisées par les commissions doctrinaire, de communication et de secrétariat.

L'événement a offert la possibilité du (ré)encontre de cœurs amis dispersés à travers différentes régions du monde—des jeunes qui ont transcendé les distances géographiques et les frontières linguistiques pour exprimer, ensemble, le langage universel de l'amour. Grâce à un programme thématique riche et inspirant, les jeunes ont vécu des moments d'art, de créativité, de réflexion et d'affection dans des espaces interactifs remplis d'apprentissage et d'échanges fraternels.

Quatre-vingt-dix jeunes, âgés de 13 à 25 ans, ont participé, représentant dix pays—Allemagne, Argentine, Brésil, Bolivie, Cuba, États-Unis, Guatemala, Suisse, Uruguay et Venezuela—accompagnés de trente facilitatrices et facilitateurs qui ont agi en espagnol, portugais et anglais. Au total, 120 cœurs étaient unis par des liens d'affection et de joie, réunis autour du but de valoriser la Vie, de vivre l'Amour et de construire la Paix !

Accédez aux matériaux et à la playlist officielle de l'événement en cliquant sur les liens ci-dessous :

- **Padlet des matériaux :** <https://padlet.com/aijcfn/1-congreso-esp-rita-mundial-de-la-juventud-1-congresso-esp-r-aiu9384cu3twkjql>
- **Playlist officielle de l'événement :** https://youtube.com/playlist?list=PLITwN-DW9EGcCsw-val_q4_DC2Hb7fK2x&si=4WIR4JAkLto-3r-X

Quels sont les prochains projets et objectifs de l'AIJF et de la Commission de Jeunesse du CEI ?

L'AEJF et la Commission de Jeunesse du CEI poursuivront le renforcement des actions déjà en cours au niveau mondial, en élargissant les domaines de soutien continu auprès des pays. Parmi les initiatives prévues, on peut souligner :

AEJF / CSI	Commission de la Jeunesse AEJF / ISC
<ul style="list-style-type: none">❑ Cartographie des activités réalisées avec les pays❑ Formation continue des Évangélisateurs/Éducateurs Spirites — Lives et Ateliers annuels❑ Formations et accompagnements spécifiques destinés aux pays pour l'implantation et/ou le renforcement de la tâche❑ Mise à jour des Espaces Virtuels de diffusion❑ Autres actions spécifiques	<ul style="list-style-type: none">❑ Groupe mensuel d'Études de la Jeunesse Spirite Mondiale (Portugais, Espagnol, Anglais et Italien)❑ Commission des médias numériques (action continue de diffusion sur les réseaux sociaux)❑ Soutien aux pays pour le renforcement des actions avec la Jeunesse Spirite❑ Planification du 2^e Congrès Spirite Mondial de la Jeunesse❑ Autres actions spécifiques

Quel message laisseriez-vous aux éducateurs spirites, aux parents et aux jeunes qui agissent aujourd'hui dans le Mouvement Spirite ?

Chers amis,

Nous vivons une période significative d'un grand investissement dans la régénération de la Terre, à partir de la régénération des cœurs. Inspirées par les principes d'amour et de paix, chaque cœur est appelé à collaborer à la construction de l'Ère Nouvelle, en intensifiant les efforts pour vivre l'amour dans sa plénitude et pour contribuer à la formation de personnes de bien.

La tâche de l'éducation spirite — dans le foyer et dans les institutions spirites — constitue une véritable semence d'amour et de paix, nous invitant à persévérer avec confiance, sûrs que « une fois semée, elle grandit » (Jésus, Marc 4:32) !

Aux éducateurs spirites, gratitude pour la dévouement, la créativité, l'accueil et l'exemple, en cherchant à atteindre les « têtes, cœurs et mains » des enfants et des jeunes, en les invitant à penser, sentir et agir en harmonie avec la Loi d'Amour.

Aux parents, notre immense affection et notre espérance, en reconnaissant dans le foyer un véritable lieu éducatif d'amour et d'investissement, destiné à fortifier les esprits nouvellement arrivés dans l'expérience réincarnatoire, contribuant à leur perfectionnement intellectuel et moral.

Et aux chères jeunes, que vous cultiviez la joie, l'étude et la foi active, en cherchant à apprendre et à servir continuellement — « toujours épaule contre épaule, toujours côté à côté » (comme nous y invite la chanson de Leopoldo Machado !) — en renforçant les liens d'amitié et en construisant des chemins pour le travail dans le bien.

Amies, notre chère Doctrine Spirite est joie et espérance dans les coeurs, mais elle est aussi un engagement envers la transformation du monde. Unies dans le but de semer « l'Ère de l'Amour », selon les mots de notre bienfaiteur estimé Bezerra de Menezes, soyons tous des semeurs de régénération — construisant avec amour et persévérance la Terre plus juste et fraternelle que l'avenir annonce déjà.

NOUVELLES REVUE SPIRITE N°22

01. 11^e CEM

Le Conseil Spirite International (CSI) et la Fédération Spirite Uruguayenne (FEU) ont la joie de partager le succès du **11^e Congrès Spirite Mondial**, réalisé les **4 et 5 octobre 2025**, au Centre des Congrès de Punta del Este, à Maldonado, en Uruguay.

Ayant pour thème central « **La Vie après la Vie** », la rencontre a réuni des représentants et des participants de divers pays, offrant un espace d'étude, de réflexion et de fraternisation autour des principes spirites et de la compréhension de la vie spirituelle.

Pendant deux jours, le 11^e CEM a proposé une programmation variée, composée de conférences, de tables rondes et de moments culturels, présentés en portugais, espagnol et anglais, favorisant l'intégration et le dialogue fraternel entre les participants.

L'une des grandes nouveautés de cette édition fut la réalisation du **1^{er} Congrès Spirite Mondial de la Jeunesse (CEMJ)**, intégré au programme principal. Pour la première fois, le mouvement spirite international a disposé d'un espace spécialement dédié aux jeunes, avec des activités dynamiques et interactives qui ont encouragé la réflexion sur le rôle de la jeunesse dans la construction d'un monde plus spiritualisé et solidaire.

Toutes les activités ont bénéficié de traduction simultanée dans les principales langues, garantissant la participation pleine et entière de tous et renforçant l'esprit d'union qui caractérise le mouvement spirite mondial.

Le 11^e Congrès Spirite Mondial s'est consolidé comme un moment de fraternité, d'apprentissage et d'échange spirituel, réaffirmant l'engagement du CSI et des Fédérations Spirites nationales envers la diffusion du Spiritisme, l'étude des lois spirituelles et la mise en pratique des valeurs morales et universelles de l'Évangile.

La **Commission de Communication Sociale Spirite du CSI** a créé un **dossier numérique**, disponible en ligne en espagnol, anglais et portugais, contenant toutes les informations relatives à la réalisation de ce congrès :

<https://sites.google.com/cei-spiritistcouncil.com/11cem-dossier-congresso/inicio>

Dossier 11CEM >>>

02. LIVES “DIALOGUES SUR LA MEDIUMNITÉ” – QUESTIONS & REPONSES

Le **19 octobre 2025**, la Commission d'Étude et de Pratique de la Médiumnité du CSI a réalisé deux transmissions en direct sur la chaîne officielle YouTube du CSI, sous le titre :

« Dialogues sur la Médiumnité : Questions et Réponses »

Les lives ont abordé le thème « **Les défis de la réunion médiumnique** », avec la participation de deux invités spéciaux :

- **Jacobson Trovão**, qui a conduit la session en portugais
- **Daniel Assisi**, responsable de la version en anglais

Jacobson Trovão est Coordinateur de la Médiumnité à la Fédération Spirite Brésilienne (FEB) et au Conseil Fédératif National (CFN), à Brasília, Brésil.

Daniel Assisi, pour sa part, est responsable du The Spiritist Institute et de la California Spiritist Association, en plus d'être membre de la Spiritist Society of San Diego, aux États-Unis.

L'événement a offert un espace de réflexion et d'éclaircissement sur les pratiques médiumniques, favorisant l'échange d'idées et d'expériences entre différentes régions du monde.

03. 4^e CONFERENCE TRIMESTRIELLE DE LA CADENA HELIOSOPHICA GUATEMALTECA

Le **9 novembre 2025**, la Cadena Heliosóphica Guatimalteca a tenu sa **IV^e Conférence Trimestrielle**, à Catarina, San Marcos (Guatemala), réunissant participants et conférenciers engagés dans la réflexion spirituelle et le développement personnel.

Wendy Castañón a présenté le thème « **La Construction de ta Vie** », soulignant l'importance de la responsabilité individuelle dans la formation du propre destin.

Les interventions suivantes furent :

- **Marvin Mauricio** – « *Prière et Épreuves* », sur la force spirituelle de la prière face aux défis
- **Edwin Genaro Bravo** – « *Contribution de la Prière à la Santé Humaine* », mettant en valeur les bienfaits de la prière pour l'équilibre physique et émotionnel

La conférence a offert un espace d'apprentissage, de partage et d'inspiration, renforçant l'engagement de la Cadena Heliosóphica Guatimalteca envers la diffusion du savoir spirituel et la valorisation de la croissance intérieure.

04. 31^e CONGRES NATIONAL SPIRITE A SALOU REUNIT DES PARTICIPANTS DE PLUSIEURS PAYS

Du **6 au 8 décembre 2025**, la ville de Salou, à Tarragone (Espagne), a accueilli le **31^e Congrès National Spirite**, organisé par la Fédération Spirite Espagnole, avec le thème :

« Perturbations Spirituelles et Chemins vers l'Harmonisation »

Le Congrès a réuni des dizaines de conférenciers internationaux, parmi lesquels :

- Leonardo Machado (Brésil)
- Carlos Emilio Escobar (Porto Rico)
- Jaime Lezcano (Paraguay)

Ces intervenants ont partagé des conférences et des panels sur la médiumnité, la prière et l'équilibre spirituel.

Le ténor **Maciecio Gomes** a également participé, apportant des moments musicaux qui ont élevé l'ambiance de fraternité et de réflexion.

Avec trois jours d'étude, de partage et d'expériences pratiques, le Congrès a renforcé l'engagement de la Fédération Spirite Espagnole envers la diffusion du Spiritisme et l'harmonisation spirituelle des participants.

Plus d'informations : <https://www.31cen.espiritismo.es>

05. GROUPE D'ÉTUDES DE LA JEUNESSE SPIRITE MONDIALE

Ce groupe d'études est dédié à la jeunesse : un espace pour étudier le Spiritisme, partager et unir les coeurs.

Les rencontres offrent un environnement accueillant, interactif et fondé sur la doctrine, respectant le contexte culturel et les expériences des jeunes participants.

Pour participer, il suffit de remplir le formulaire d'inscription du :

« Groupe d'Études de la Jeunesse Spirite Mondiale »

une activité promue par la Commission de la Jeunesse de l'AIJF – Aire de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille du CSI.

INFORMATIONS PRATIQUES

- **Plateforme** : Zoom
- **Public** : jeunes spirites de divers pays (à partir de 13 ans)
- **Fréquence** : 4^e dimanche de chaque mois
- **Horaires** :
 - 11h–12h30 : Amérique Centrale

- 13h-14h30 : New York
- 14h-15h30 : Brasília
- 17h-18h30 : Portugal
- 18h-19h30 : CET

La salle virtuelle ouvrira 15 minutes avant le début des activités.

Langues : portugais, espagnol et anglais.

Prochaine réunion : 25 janvier 2026

Vous ne faites pas encore partie du groupe ?

Inscrivez-vous ICI >>

06. CYCLE D'ÉTUDES SUR LA MEDIUMNITÉ

La Commission d'Étude et de Pratique de la Médiumnité du CSI annonce le lancement du **Cycle d'Études sur la Médiumnité**, dont le début est prévu pour le **10 février 2026**.

Les rencontres, conduites par **Jacobson Trovão**, auront lieu en ligne chaque lundi, d'une durée approximative de **1h50**.

Les participants pourront poser des questions via un QR code disponible dans les supports de diffusion et pendant les lives.

HORAIRES :

- Amérique Centrale : 12h00
- New York : 13h00
- Brasília : 15h00
- Lisbonne : 18h00
- CET : 19h00

THEMES PRINCIPAUX :

- Les bases spirituelles de la médiumnité
- Réussites et écueils dans la médiumnité
- Développement et éducation médiumnique
- Obsession et désobsession
- Éthique, engagement et responsabilité médiumnique

Ce projet renforce l'engagement du CSI envers l'étude, l'éducation et la pratique consciente de la médiumnité, en promouvant un espace international d'apprentissage et de partage.

07. ARCHIVES DES CONGRES SPIRITES MONDIAUX

La Commission de Communication Sociale Spirite du CSI a créé sur le site officiel de l'institution un **espace dédié aux Congrès Spirites Mondiaux (CEMs)**.

Ce répertoire réunit, dans un premier temps, les informations essentielles concernant les **11 éditions déjà réalisées**, depuis le 1^{er} Congrès Spirite Mondial en 1995, à Brasília (Brésil). Le succès de ce premier événement a établi le modèle des éditions suivantes, organisées tous les trois ans dans différents pays.

L'objectif est de préserver la mémoire de ces rencontres et de faciliter l'accès à leur contenu historique. Le matériel sera progressivement enrichi avec documents, images, vidéos et autres archives.

<https://cei-spiritistcouncil.com/congressos-espiritas-mundiais-cem/>



INTERNATIONAL
SPIRITIST
COUNCIL

Social Media

Facebook

Instagram

Youtube

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

